

Université du Québec

Mémoire
présenté à
L'Université du Québec à Trois-Rivières
comme exigence partielle
de la maîtrise en psychologie

par
Suzanne Berrouard

Les effets de la séparation parentale et du placement
familial sur le comportement de l'enfant
négligé d'âge préscolaire

Mars 1997

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

SOMMAIRE

Plusieurs recherches sur les effets de la séparation et des ruptures chez les enfants mentionnent que ces événements génèrent un stress intense chez la plupart des enfants et que ceux-ci manifestent un ensemble de comportements problématiques. Cependant, la plupart de ces études proviennent de milieux adéquats où les liens parents-enfants sont reconnus comme étant sûres. Or, il s'avère intéressant de vérifier comment l'enfant négligé qui grandit dans un contexte familial dysfonctionnel où, par définition, les liens d'attachement sont fragiles, réagira à la séparation d'avec ses figures parentales. Plus précisément, il s'agit d'examiner les effets de la séparation parentale et du placement familial sur le comportement de l'enfant négligé d'âge préscolaire, et de comparer les résultats de ces deux groupes avec ceux obtenus de l'enfant négligé n'ayant vécu aucune rupture. Selon la littérature, nous croyons que les enfants négligés qui ont vécu une ou plusieurs ruptures vont présenter un plus grand nombre de comportements problématiques que ceux qui n'ont vécu aucune rupture et que, plus le nombre de ces événements sera élevé, plus l'enfant manifestera des problèmes de comportements. Parmi ces trois groupes, les enfants placés en famille d'accueil seront ceux qui présenteront le plus de problèmes de comportements. Plus l'enfant s'approchera de l'âge scolaire, plus ses réactions seront manifestes. Les réactions des garçons vont différer de celles des filles. Les garçons vont manifester des comportements de type externalisé tandis que les filles vont présenter des comportements de type internalisé. Tous les enfants de notre étude ont été victimes de négligence grave et

proviennent de milieux socio-économiques faibles. Les mesures utilisées proviennent de la liste des comportements de l'enfant d'Achenbach. Ce questionnaire a été complété par la mère, en présence d'une assistante de recherche entraînée. Par ailleurs, ces données représentent la perception des mères négligentes des comportements de leurs enfants. Les résultats obtenus indiquent qu'il n'y a aucune différence significative entre les trois groupes d'enfants négligés selon le type et le nombre d'événements de rupture vécu par l'enfant: les enfants négligés ayant vécu des séparations parentales (gr 2), les enfants négligés ayant vécu des placements (gr 3) et les enfants négligés sans rupture (gr 1). Ce qui signifie que les enfants de ces trois groupes présentent un nombre similaire de problèmes de type internalisé et externalisé, tant chez les garçons que chez les filles victimes de négligence. Donc, les conditions familiales dans lesquelles grandit l'enfant, viendraient influencer ses réactions lors d'une rupture. L'enfant qui provient d'une famille adéquate où les liens d'attachement sont sûres, présenteraient des réactions beaucoup plus manifestes que celui qui vit dans un contexte de négligence où les liens sont instables. De plus, il est possible que la non réaction de l'enfant négligé soit la conséquence d'un détachement permanent, occasionné par un manque d'attachement à une première figure ou encore, par des ruptures répétées. Cependant, nous constatons que parmi tous nos enfants d'âge préscolaire, plus l'enfant s'approche de l'âge scolaire au moment de la première rupture, plus il manifeste des difficultés de type internalisé, telles la dépression et le retrait. Par conséquent, l'absence de réactions des enfants négligés aux événements de ruptures pourrait être due au jeune âge de l'enfant. En effet, il est possible que l'enfant négligé qui a

vécu une ou plusieurs ruptures avec ses figures parentales développe en vieillissant plus de problèmes de comportement et présente un profil différent des autres enfants négligés.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	ii
LISTE DES TABLEAUX	vii
REMERCIEMENTS	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1: Contexte théorique	5
- La négligence, phénomène de mauvais traitements	6
- La négligence dans la population	7
- Les principales variables de la négligence	9
- Variables intrinsèques	9
- Variables extrinsèques	12
- La relation parent-enfant	13
- Les problèmes de comportements chez les enfants négligés	19
- Les effets des différents types de rupture	21
- Types de rupture: définition, exigences et différences	22
- Séparation parentale	22
- Placement familial	23
- Les réactions de l'enfant d'âge préscolaire	24
- Le sexe de l'enfant	28
- La durée de la rupture	36
- Les effets de plusieurs ruptures	38
- Hypothèses	39
CHAPITRE 2: Méthode	41
- Sujets	42
- Procédure expérimentale	47
- Instruments de mesure	47

CHAPITRE 3: Résultats	50	
- Analyses des données	51	
- Présentation des résultats	51	
CHAPITRE 4: Discussion	60	
- Interprétation des résultats	61	
- Particularités et limites de cette recherche	68	
CONCLUSION	71	
REFERENCES	75	
ANNEXES	iX	
ANNEXE A	- Composition des groupes	X
ANNEXE B	- Scores T des enfants se situant dans la zone limite et problématique	XVii
ANNEXE C	- Questionnaires	XXi
ANNEXE D	- Grille de cotation d'Achenbach	XLiii

LISTE DES TABLEAUX

Tableau		
1	Caractéristiques socio-démographiques des familles négligentes	46
2	Problèmes de comportement des enfants négligés ayant vécu ou non des ruptures	53
3	La comparaison des moyennes entre les gars et les filles sur les comportements problématiques	55
4	Les moyennes de comportement problématique entre les gars et les filles des trois groupes de sujets	57
5	Les effets d'interaction entre différentes variables et les résultats aux échelles du test d'Achenbach	59

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à Madame Louise Ethier, professeure et directrice du Groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille (Gredef), pour sa confiance et ses bons conseils. Par la même occasion, je remercie Monsieur Germain Couture qui a su demeurer patient pour répondre à mes questions d'ordre technique. Leur aide, fort appréciée, a contribué à la réalisation de cet ouvrage.

Introduction

Depuis quelques années, on relève un bon nombre de recherches scientifiques sur les phénomènes de mauvais traitements infligés aux enfants afin de mieux comprendre les effets que ceux-ci produisent sur leur développement et de poser l'action appropriée pour traiter ces problèmes. Mais on constate que l'intérêt des chercheurs se concentre principalement sur les phénomènes d'abus. En effet, la majorité des études concernent les problèmes d'abus physique et sexuel, mais peu d'entre elles s'intéressent à la négligence. Pourtant, la négligence est le type de mauvais traitements le plus fréquemment rencontré (Ethier, Lacharité et Couture, 1995). La difficulté est que la négligence et l'abus physique apparaissent souvent de façon concomitante dans la réalité. Ainsi, il est difficile de connaître précisément les conséquences de la négligence pure.

La négligence se définit par une absence de soins des parents à l'égard de leurs enfants à un point tel que leur développement est compromis. Des recherches empiriques et cliniques sur le phénomène de la négligence ont permis d'identifier un ensemble de variables, tant individuelles que sociales, qui caractérisent les parents négligents. Parmi les principales variables, on rapporte que ces mères sont immatures, dépressives, très stressées et apathiques dans leur rôle parental. De plus, elles vivent dans des conditions sociales qui ne font qu'aggraver leurs difficultés; elles présentent un revenu familial faible, elles sont solitaires, isolées et ont peu de soutien social. L'interaction de chacune de ces variables va influencer la relation parent-enfant ainsi que le développement de la personnalité de l'enfant. En effet, on rapporte que la plupart des enfants négligés ont développé un lien anxieux

avec leur mère et manifestent un plus grand nombre de comportements problématiques comparativement aux enfants non négligés.

Lorsqu'à ces contextes de négligence s'ajoutent des événements de rupture tels que la séparation parentale ou le placement familial, il est possible que ces situations entraînent une détérioration du comportement de l'enfant. Ces ruptures déstabilisent la structure familiale et nécessitent de multiples changements qui génèrent un stress intense chez la plupart des enfants. Différentes recherches sur ces phénomènes de rupture rapportent que dans la période initiale suivant l'événement, plusieurs enfants vont présenter des perturbations au niveau de leurs comportements dont l'intensité et la durée vont varier selon l'âge et le sexe de l'enfant.

Cette étude a pour but de vérifier les effets de la rupture, telle la séparation parentale ou le placement familial, sur le comportement des enfants négligés d'âge préscolaire, et de comparer les résultats avec ceux obtenus des enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture. Notre échantillon est composé de trois groupes d'enfants négligés recrutés par l'intermédiaire de la CPEJ de la région 04 et regroupés en sous-groupes selon le sexe de l'enfant. Tous les enfants sont d'âge préscolaire et la gravité de la négligence de ces enfants est classifiée comme sévère, c'est-à-dire que le niveau de négligence est élevé à un point tel que la santé, la sécurité et le développement de l'enfant est en danger et que cette situation nécessite l'intervention des services de la protection de l'enfance et de la jeunesse dans le meilleur intérêt de l'enfant.

Ce mémoire est divisé en quatre parties principales. Le premier chapitre consiste à l'élaboration du contexte théorique dans lequel est exposé les études concernant la séparation parentale et le placement familial ainsi que les conséquences de ces événements sur le comportement de l'enfant.

Suite à cette première étape s'ajoute une deuxième partie qui présente une description détaillée de l'échantillon recruté, des instruments utilisés et du déroulement de l'expérimentation.

La troisième section présente les différents types d'analyses statistiques utilisés. La comparaison des mesures recueillies du test d'Achenbach a pour but d'infirmer ou de confirmer les hypothèses émises.

La dernier chapitre du mémoire comprend la discussion des résultats et les principales conclusions qui se dégagent de cette étude. De plus, dans cette section, les forces et les limites de cette recherche sont abordées.

Contexte théorique

La négligence, phénomène de mauvais traitements

Dans la littérature, les phénomènes de violence, d'abus sexuel et de négligence sont regroupés sous les termes de mauvais traitements ou de maltraitance. Toutes ces formes de mauvais traitements font référence à des comportements parentaux commis ou omis à l'égard de l'enfant. La violence et l'abus sexuel sont des actes de commission. La violence peut être de nature physique ou psychologique. On retrouve aussi les termes de "abus physique et émotionnel" pour distinguer ces deux formes de violence.

En contre partie, la négligence consiste en un acte d'omission qui se caractérise par un manque chronique dans les soins physiques, affectifs et éducatifs donnés par un parent à l'égard d'un enfant, un manque de soins à un point tel que son développement est compromis (Ethier, Palacio-Quintin et Couture, 1993). Cependant, on ne peut pas conclure que les conduites négligentes émises par les parents, soient toujours délibérées. Il existe des cas où la négligence découle d'un rejet de l'enfant mais, le plus souvent, la situation s'explique par une ignorance ou une incapacité des parents à poser les gestes adéquats pour répondre aux besoins de leurs enfants.

Les risques de la négligence varient selon l'âge et le niveau du développement de l'enfant. Le très jeune enfant est dépendant de ses parents et, par le fait même, demeure plus vulnérable aux manques de soins donnés par eux. La gravité de la négligence se situe à divers degré entre la négligence modérée et la négligence sévère. Elle varie selon sa durée, son intensité, sa

fréquence, de même que selon la vulnérabilité de l'enfant (Mayer-Renaud, 1990). Plus l'enfant est jeune, plus il est dépendant de son parent et plus les risques de négligence sont élevés (Palacio-Quintin et Ethier, 1992). Plus une situation tend vers la négligence sévère, plus le développement de l'enfant risque d'être compromis.

Comme mentionné précédemment, tous les enfants de notre échantillon souffrent de négligence sévère. De plus, pour certains d'entre eux, la négligence est accompagnée d'une autre forme d'abus.

La négligence dans la population

Pour l'ensemble du Québec, des statistiques rapportées par Mayer-Renaud (1990) indiquent que parmi les signalements retenus par le Centre de Services Sociaux de Montréal, 75% de ces cas présentent des problèmes de négligence.

Dans la région Mauricie-Bois-Franc (région 04), un rapport du Centre de la Protection de l'enfance et de la jeunesse indique que sur les 1 348 cas retenus au cours de l'année 1994-95, 11% sont des cas d'abus sexuel, 13% sont des cas de violence et 76% sont des cas de négligence.

Ces statistiques ne reflètent qu'une partie de la présence réelle de la négligence dans notre société. Plusieurs signalements émis à la Direction de la Protection de la Jeunesse ne sont pas retenus faute de preuve. En effet, un rapport provincial indique que pour l'année 1994, de tous les cas rapportés,

seulement 50.3% de ces cas ont été retenus. De plus, la majorité des cas signalés et retenus proviennent de milieux socio-économiques faibles. Pourtant, on sait que la négligence se retrouve dans toutes les classes de la société. La pauvreté fait partie de la marginalité sociale et les gens qui appartiennent à cette population sont plus visibles et ciblés lorsque l'on soulève des problèmes sociaux.

Malgré la forte prévalence de la négligence rapportée par ces données, la négligence demeure le phénomène le moins étudié et connu. Comparativement aux autres formes de mauvais traitements, il existe peu de littérature sur la négligence. De plus, le manque de définition commune entre les chercheurs fait en sorte que la compréhension du concept demeure limitée. En effet, la plupart des études sur le phénomène font rarement la distinction entre la négligence et la négligence accompagnée d'une autre forme d'abus. Bien que les problèmes de co-morbidité existent fréquemment, nous ne devons pas oublier le fait que la négligence est une problématique différente de la violence et par conséquent a des effets différents sur le développement des enfants.

Quoiqu'il en soit, un point qui ne fait plus aucun doute est que la négligence et la négligence accompagnée d'une autre forme d'abus laissent des séquelles graves sur le développement de l'enfant. Les troubles sérieux de comportement de l'enfant reflètent tout simplement des modes d'adaptation réactionnels à un contexte dysfonctionnel ou à des troubles profonds de personnalité. Crittenden (1988; 1992) mentionne que la non-réponse et le

manque des ressources des parents négligents affectent l'enfant au niveau de la construction du concept de soi. Selon l'auteure, l'enfant négligé est plus enclin à développer un modèle de lui-même d'inefficacité et à aller chercher une réponse satisfaisante chez les autres. Ce modèle inadéquat se traduit par une faible estime de soi et par un comportement social limité.

De plus, la négligence semble être un mal sans fin. L'enfant négligé ne sera pas automatiquement un parent négligent toutefois, il demeure une source potentielle à risque pour transmettre ces comportements inadéquats. D'où l'importance de bien comprendre les principales causes de la négligence afin d'intervenir tôt dans la vie de l'enfant et d'éviter la transmission des mauvaises habitudes de vie.

Les principales variables reliées à la négligence

Plusieurs recherches sur le phénomène de la négligence ont permis d'identifier un ensemble de variables communes susceptibles d'influencer les comportements négligents. Ces variables se rapportent tantôt aux caractéristiques individuelles des parents négligents, nous les appelons variables intrinsèques, tantôt aux conditions sociales dans lesquelles ils vivent, il s'agit des variables extrinsèques. Les deux types de facteurs seront examinés successivement.

Variables intrinsèques. Une des caractéristiques que l'on relève souvent chez les mères négligentes, est son manque de connaissance dans les soins à

donner à l'enfant (Mayer-Renaud et al., 1985; Crittenden, 1988). Cette compétence limitée du parent peut être expliquée, en partie, par l'absence de modèles parentaux ou par un fonctionnement cognitif inférieur (Crittenden, 1988; Ethier et al., 1993). Crouch et Milner (1993) ont tenté de spécifier où se situait précisément l'interruption du processus cognitif du traitement de l'information chez les parents négligents. Les résultats démontrent que le manque de réponse diffère d'un parent à l'autre. Par exemple, un parent peut percevoir les besoins de son enfant mais les soins qu'il lui apporte sont inconsistants et inadéquats tandis qu'un autre parent peut connaître le comportement à adopter mais ne pas arriver à le mettre à exécution.

Polansky , Chalmers, Buttenwieser et Williams (1981) rapportent une immaturité affective chez cette population. Ils mentionnent que la plupart de ces mères ont subi des manques importants dans leur propre développement et souvent, elles vont s'attendre à ce que leurs enfants comblent ces manques. Ainsi, l'enfant doit adopter un rôle parental auprès de son parent et, par le fait même, doit taire tant bien que mal ses propres besoins.

On retrouve aussi chez les mères négligentes des niveaux plus élevés de dépression et de stress comparativement aux mères non négligentes vivant dans les mêmes conditions socio-économiques (Polansky et al., 1981; Ethier, Lacharité et Couture, 1995). Il semble que plus la dépression maternelle augmente plus le niveau de stress du parent sera élevé. Le stress influence la

tolérance du parent face aux comportements de son enfant. En effet, les mères négligentes perçoivent un plus grand nombre de comportements problématiques chez leurs enfants que les mères adéquates (Ethier et al., 1993; Lacharité, 1992). Ces résultats s'expliqueraient notamment par la perception négative des mères et par les symptômes dépressifs maternels.

Par ailleurs, le stress rapporté chez les mères négligentes va à l'encontre de l'image apathique projetée dans leur rôle parental. Les mères négligentes répondent peu aux demandes de leurs enfants et elles initient rarement des activités avec eux (Crittenden, 1988). Elles éprouvent beaucoup de malaise et peu de plaisir comme parents. Crittenden (1988) mentionne que les parents négligents ont tendance à négocier avec leurs difficultés et leurs problèmes de vie, en s'y retirant ou en les ignorant complètement. Ainsi, cette explication viendrait rejoindre celle de Ethier (1992) qui mentionne qu'il est possible que la mère négligente soit dépassée par les exigences inhérentes à l'éducation d'un enfant et qu'elle réagirait à cette situation par une démission de son rôle parental.

Ethier et al. (1995) examinent en quoi le vécu personnel des mères négligentes comparativement aux mères non négligentes influence les niveaux de stress et de dépression. Les auteurs relèvent chez les parents négligents, un plus grand nombre d'expériences marquantes telles que l'abus sexuel, la violence, le placement familial, le deuil, le divorce et la non disponibilité des parents. Cependant, ce qui distingue les deux groupes de mères, ce n'est pas tant la quantité d'événements marquants mais plutôt

l'intensité émotionnelle avec laquelle un événement a été vécu. Ce qui signifie que ce n'est pas l'événement comme tel qui affecte l'enfant mais plutôt le contexte dans lequel il se déroule.

Variables extrinsèques. Parmi l'ensemble des familles maltraitantes, les familles négligentes présentent un revenu familial plus faible et un niveau de scolarité plus bas (Crittenden, 1988). La pauvreté de ces familles est observée tant aux Etats-Unis qu'au Québec. Toutefois, ces conditions n'entraînent pas automatiquement la négligence. Par contre, elles en augmentent le risque. Les restrictions qu'imposent un revenu insuffisant, influencent la qualité des soins que peut apporter un parent (logement inadéquat, nourriture insuffisante, vêtements insuffisants pour la saison, etc.).

Une bonne proportion des mères négligentes se retrouvent seules comme soutien de famille (Martin et Messier, 1981). Habituellement, la monoparentalité sous-entend la privation d'un support affectif apporté par un conjoint et une diminution du revenu familial. Cependant, chez les familles négligentes, l'absence d'un conjoint pourrait représenter un facteur de protection. Lacharité, Ethier et Couture (1996) mentionnent que les mères négligentes perçoivent leurs partenaires comme étant moins adéquats, moins supportants et plus violents. Ainsi, leur présence serait une source de tension pour la famille.

Polansky, Ammons et Gaudin (1985) rapportent que les familles négligentes vivent dans l'isolement, la solitude et l'absence de soutien social. Les mères négligentes ont une vie sociale moins active et s'intègrent moins à des réseaux personnels d'entraide que les mères non négligentes provenant de même milieu socio-économique. La rareté des contacts sociaux limite leurs expériences et les possibilités d'avoir recours à différentes formes d'aide en cas de besoin. Le plus souvent, leurs contacts sociaux se limitent aux membres de leur famille, c'est-à-dire à leurs conjoints et à leurs enfants (Crittenden, 1988).

L'identification de chacune des ces variables intrinsèques et extrinsèques contribue à une meilleure compréhension du phénomène de la négligence, mais elle ne permet pas d'expliquer les éléments qui déclenchent les comportements négligents. Les connaissances sur les interactions réciproques entre les variables demeurent encore limitées. Cependant, nous savons que ces variables influencent les attitudes parentales et par conséquent, le développement de la relation parent-enfant médiatisé à travers le comportement de l'enfant.

La relation parent-enfant

John Bowlby (1978a; 1978b; 1984), instigateur de la théorie de l'attachement, décrit comment se développe l'attachement entre l'enfant et une personne significative ainsi que les réactions de l'enfant lorsqu'il en est séparé. Il mentionne que dans les premières années de vie, un enfant est

dépendant des soins d'une figure maternelle mais il n'en est pas encore attaché. En effet, l'attachement n'est pas en évidence avant que l'enfant est dépassé ses six premiers mois, c'est-à-dire au moment où la plupart des nourrissons sont capables de discerner leur figure maternelle parmi d'autres figures.

L'auteur utilise le terme personne significative pour spécifier que la première figure d'attachement n'est pas nécessairement la mère biologique, bien que ce soit celle-ci que l'on retrouve le plus souvent. Une personne significative ou figure d'attachement ou maternelle correspond à la personne qui répond le plus adéquatement aux besoins de l'enfant. Ainsworth, Blehar, Waters et Wall (1978) énumèrent les principaux déterminants du comportement maternel qui contribuent au développement d'un lien d'attachement entre l'enfant et son parent: la sensibilité de la mère à reconnaître et à répondre adéquatement aux besoins de son enfant et la quantité et la nature des interactions entre la mère et l'enfant.

L'attachement est médiatisé par plusieurs sortes différentes de comportement dont les formes les plus spécifiques peuvent être regroupées en deux classes principales: les comportements de signal, dont l'effet est d'amener la mère à l'enfant et les comportements d'approche, dont l'effet est d'amener l'enfant à la mère. Parmi les comportements de signal, nous retrouvons les pleurs, l'appel, le sourire et le babil tandis que les comportements d'approche consistent à la locomotion, l'agrippement et la succion non nutritionnelle (Bowlby, 1978). Tous ces comportements visent à

maintenir une distance entre la mère et l'enfant dans une certaine limite stable.

Le maintien d'une proximité entre l'enfant et sa figure maternelle a une fonction de sécurité et de protection pour l'enfant en bas âge (Ainsworth, 1982). C'est à partir de cette base de sécurité que l'enfant va explorer et maîtriser son environnement, développer de nouvelles habiletés et acquérir une plus grande autonomie. La nature de la relation entre la mère et l'enfant influence la façon à laquelle un enfant approche son environnement, se dirige vers les autres et résout les étapes critiques tout au long de son développement (Erickson, Sroufe et Egeland, 1985). Ainsworth et al. (1978) distinguent trois modèles d'attachement à partir de la relation parent-enfant: un lien anxieux-évitant (type A) un lien sécurisant (type B) et un lien anxieux-ambivalent ou résistant (types C). L'enfant qui se sent en sécurité (B) avec sa figure d'attachement se déplace avec confiance sachant que sa mère lui assurera assistance dans les moments de détresse. Ainsi, il apprend à développer ses propres ressources tout en sollicitant l'aide extérieure disponible lorsque cela est nécessaire. L'enfant qui a développé un lien anxieux-évitant (A) avec son parent, a appris que celui-ci n'était pas disponible ou était insensible à ses besoins. Ainsi, il a tendance à éviter le contact avec son parent dans les situations où normalement, l'enfant recherche la proximité et l'interaction avec sa figure d'attachement. Tandis que l'enfant dont le lien d'attachement est anxieux-ambivalent ou résistant (C) avec son parent, a reçu des soins inconsistants de sa figure d'attachement. Cet enfant demeure ambivalent face à son parent souhaitant à la fois sa

présence et le maintien de son contact, tout en résistant avec colère et froideur. Dans les moments de détresse, il est incapable d'être réconforté et calmé par sa figure d'attachement.

Selon Bowlby, l'enfant s'attacherait à une figure principale, pour ensuite s'attacher à d'autres figures significatives. Ainsi, le cheminement du comportement d'attachement et la forme du modèle qu'il intérieurisera, sont constitués des expériences vécues par l'enfant avec ses figures d'attachement tout au long de son développement (Bowlby, 1984). Une des conséquences du manque de soins des parents négligents à l'égard de leurs enfants est le développement de modèles perturbés du comportement d'attachement. Plusieurs recherches rapportent que la majorité des enfants négligés ont développé un lien anxieux avec leur figure maternelle (Crittenden, 1988; Erickson et al., 1985; Egeland, 1991; Crittenden, 1992; Crittenden et Ainswoth, 1989; Schneider-Rosen, Braunwald, Carlson et Cicchetti, 1985). On spécifie que la majorité se retrouve dans la catégorie anxieux-évitant; ceux qui ne sont pas évitants, sont ambivalents. Cependant, des investigations auprès d'enfants maltraités, ont amené l'élaboration d'un nouveau modèle d'attachement: un lien désorganisé-désorienté (type D). Main et Solomon (1984), les principaux instigateurs de ce modèle, rapportent que cet enfant ne sait pas à quoi s'attendre de son parent et que dans des situations stressantes, il utiliserait des stratégies inconhérentes et contradictoires de rapprochement. Carlson, Cicchetti, Barnett et Braunwald (1989) soutiennent qu'il y a prépondérance de ce modèle d'attachement chez les enfants maltraités. Cependant, ces auteurs ne font pas la distinction entre les différentes formes

de mauvais traitements infligées à l'enfant. Par conséquent, compte tenu que le manque de réponse à l'égard de l'enfant caractérise le parent négligent, il est plausible de croire que le lien d'attachement de l'enfant sera de type évitant.

Les travaux de Bowlby (1978a; 1978b; 1984) démontrent que le modèle d'attachement acquis par l'enfant prédit son comportement. Une recherche longitudinale menée par Erickson et al. (1985) et reprise plus tard par Egeland, Kalkoske, Gottesman et Erickson (1990) indique que la plupart des enfants qui ont développé un lien anxieux avec leur mère entre 12 et 18 mois, présentent un plus grand nombre de comportements problématiques à l'âge préscolaire et scolaire comparativement à l'enfant dont le lien d'attachement est classé comme sûre en bas-âge. Cependant, on note quelques exceptions au niveau de la continuité parmi ces groupes d'enfants. Certains d'entre eux dont le lien d'attachement est anxieux vont présenter un bon fonctionnement tandis que d'autres, dont le lien est sûre, manifestent des troubles de comportement à un stade ultérieur de leur développement. Ainsi, tout comme le rapporte une étude de Bates et Bayles (1988), d'autres facteurs viendraient influencer le fonctionnement de l'enfant. Le facteur de discontinuité du lien d'attachement fréquemment relevé autant chez les enfants compétents que chez les enfants présentant des troubles de comportement serait relié au niveau de dépression de la mère et au niveau de stabilité des symptômes dépressifs (Egeland et al., 1990). Selon ces auteurs, la dépression viendrait affecter la réponse émotionnelle de la mère dans la relation parent-enfant et les réactions de l'enfant occuperaient, à court terme,

une fonction adaptative à cette situation problématique. D'autres facteurs tels que la qualité de l'environnement familial, le niveau de tension, les événements stressants etc., sont tous susceptibles d'influencer le fonctionnement de l'enfant. Cependant, ce qui risque d'entraîner des perturbations au niveau du développement, ce n'est pas tant la présence des ces facteurs que leur chronicité.

Quoiqu'il en soit, Crittenden (1992) et Carlson et al. (1989) mentionnent que la connaissance du modèle d'attachement permet de mieux comprendre les conséquences des mauvais traitements sur le fonctionnement de l'enfant. Selon Crittenden (1992), les comportements d'omission et de commission du parent à l'égard de son enfant affectent négativement la représentation intérieurisée de lui-même et des autres, plus particulièrement, son niveau d'estime de soi et l'organisation de son comportement social. La construction d'une image inadéquate touche toutes les sphères de la vie de l'enfant. Certaines recherches faites auprès de cette population, rapportent que peu importe l'étape de leur développement, les enfants maltraités présentent un plus grand nombre de comportements problématiques, tant au niveau émotionnel, social et cognitif, que les enfants qui vivent dans les mêmes conditions socio-économiques mais qui n'ont jamais subi de mauvais traitements (Egeland, 1991; Crittenden, 1992). Cependant, la distinction des conséquences de chacune des formes de mauvais traitements reste encore à préciser. Le parent qui n'investit pas son enfant n'entraîne pas les mêmes conséquences sur son développement que celui qui l'abuse sexuellement, le violente ou le contrôle. Cependant, peu de recherches actuelles distinguent et

isolent les différents types de mauvais traitements infligés à l'enfant. Ainsi, ce manque de connaissance ne nous permet pas de déterminer les effets spécifiques des différentes formes d'abus et de négligence sur le fonctionnement de l'enfant.

Les problèmes de comportement chez les enfants négligés

Erickson et al. (1985) rapportent que parmi les enfants maltraités, les enfants négligés sont les plus tristes, présentant le plus d'émotions négatives et le moins d'émotions positives. En interaction avec leur mère, ces enfants sont peu chaleureux, irrités et désobéissants. De plus, ils ont une faible estime d'eux-mêmes.

Au moment de leur entrée scolaire, c'est-à-dire vers l'âge de 5-6 ans, les enfants maltraités présentent le plus grand nombre de problèmes sévères et variés (Erickson, Egeland et Pianta, 1989). Ils performent plus pauvrement au niveau cognitif comparativement aux autres enfants et ils présentent des difficultés importantes dans presque tous les domaines académiques (Egeland, 1991). Ces enfants sont anxieux, inattentifs, ils comprennent difficilement les consignes, ils manquent d'initiative et ils sont très dépendants de leur professeur (Erickson et al., 1989).

En présence d'enfants de leur âge, les enfants négligés et violentés tendent soit à demeurer repliés sur eux-mêmes, soit à présenter des comportements désorganisés, actifs ou agressifs (Crittenden et Ainsworth,

1989; Erickson et al., 1989). Ils manquent d'habiletés à entrer en contact avec les autres (Egeland, 1991) et ils sont peu sensibles et empathiques à leurs pairs (Crittenden, 1992; Erickson et al., 1989). Par conséquent, ces enfants sont peu appréciés et recherchés des autres. En présence d'un adulte, ils collaborent peu avec eux (Egeland, 1991). Crittenden (1992) mentionne que les enfants négligés passent plus de temps seul et moins de temps avec l'adulte. Ils semblent avoir appris à se passer de l'adulte tout comme l'adulte les a ignorés. Ainsi, les enfants victimes de négligence, tout comme leurs parents, sont isolés et solitaires (Polansky, Ammons et Gaudin, 1985).

A partir d'une revue exhaustive des principales recherches sur les conséquences des mauvais traitements sur l'enfant, Trickett et McBride-Chang (1995) résument et présentent les effets communs des différentes formes de mauvais traitements ainsi que les effets spécifiques de chacune d'elles. Les résultats sont regroupés selon l'âge de l'enfant et concernent son développement physique, social et cognitif. Cette étude révèle que parmi tous les enfants maltraités d'âge préscolaire, l'enfant négligé ne présente pas de retard évident au niveau de son développement physique et moteur. Les retards les plus apparents se situent aux niveaux de ses habilités sociales et de son développement cognitif. En effet, on rapporte qu'en présence des autres, l'enfant négligé demeure replié sur lui-même, a peu d'interactions avec les pairs et démontre le moins de comportement prosocial. Au niveau cognitif, il est celui qui accuse le plus de retards parmi les enfants de son âge et qui possède le moins d'habiletés verbales. De plus, comparativement aux enfants violentés, l'enfant négligé d'âge préscolaire ne manifeste pas de

comportements de type externalisé (agressivité, destruction). Cependant, à l'adolescence et à l'âge adulte, on rapporte qu'il commet des actes criminels, fréquemment accompagnés de comportements violents.

Ainsi, il est possible de conclure que la façon dont le parent prend soin de son enfant, l'investit et interagit avec lui, jouent un rôle déterminant dans le développement de la personnalité de l'enfant. Cependant, les attitudes parentales ne sont pas les seuls facteurs susceptibles d'affecter l'enfant. Des événements marquants, tels la séparation parentale et le placement familial, constituent d'autres sources potentielles d'interférence pour son développement. Or, il apparaît pertinent de bien distinguer les effets de ses événements de rupture de ceux occasionnés par la négligence comme telle. Plus précisément, de différencier et de comparer les enfants négligés ayant vécu une ou plusieurs ruptures d'avec les enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture.

Les effets des différents types de rupture

Dans cette section, nous aborderons les effets des différentes expériences de rupture, telles la séparation parentale et le placement familial, sur le comportement de l'enfant. La littérature actuelle rapporte qu'un événement de rupture est une expérience stressante et marquante pour la plupart des enfants et que leurs réactions vont varier d'un enfant à l'autre. Cependant, bien qu'il n'y a pas deux enfants qui réagissent exactement de la même façon à un événement de rupture, on relève certains modèles de réactions selon

l'âge et le niveau de maturité de l'enfant. Dans cette étude, nous nous limiterons à analyser les conséquences d'une rupture chez les enfants d'âge préscolaire. De plus, d'autres variables seront abordées: le sexe de l'enfant, le temps écoulé depuis la rupture et le nombre de ruptures vécus par l'enfant. Mais pour débuter, nous allons définir la séparation parentale et le placement familial, préciser les exigences que ces événements entraînent chez l'enfant et décrire sommairement en quoi ces deux événements diffèrent l'un de l'autre.

Types de rupture: définition, exigences et différences

Séparation parentale. Wallerstein et Blakeslee (1989) mentionnent que la séparation parentale signifie la fin du système conjugal et la déstabilisation de la structure familiale. La rupture conjugale est souvent la conséquence de conflits et de discordes entre les adultes et elle se concrétise par le départ d'un des conjoints du milieu familial. Toutefois, pendant que les adultes décident de se séparer, les enfants subissent leur décision. Selon les parents, ils craignent pour le présent et l'avenir. Cyr (1986) mentionne que cette expérience de rupture met durement à l'épreuve la capacité d'adaptation de l'enfant. Dans la période qui suit la rupture conjugale, l'enfant doit s'ajuster à de multiples pertes dont la centrale est la perte partielle ou permanente d'un des parents, le plus souvent le père (Wallerstein, 1983). A celle-ci vient s'ajouter d'autres changements tels une détérioration de la relation avec le parent qui a la garde de l'enfant, une modification des relations avec la fratrie, des changements de l'environnement familial et social et une diminution du

revenu familial. Wallerstein (1983) mentionne que parmi les différentes étapes requises par l'enfant en vue de s'ajuster à la séparation des parents, la résolution du deuil de ses pertes demeure l'étape la plus difficile à franchir.

Placement familial. Germain, Berthiaume, Bouchard, Filiatrault, Grégoire, Johnson, Rondeau et Totaro (1994) décrivent le placement familial par une mise à distance visant à protéger l'enfant à l'égard d'une situation familiale jugée dangereuse ou nuisible pour son développement et ayant comme but, essentiellement, de favoriser l'évolution de l'enfant. Le placement de l'enfant peut être provisoire ou permanent. Le déplacement de l'enfant vers un autre milieu familial plus adéquat oblige celui-ci à faire face à une double séparation: la séparation d'avec ses deux parents et la séparation d'avec ses milieux familial et social. Steinhauer (1991) mentionne que la réussite du placement va dépendre de la capacité de l'enfant à résoudre le deuil de ses pertes, de son intégration à sa nouvelle famille et de la nature de la relation qu'il développera avec ses parents d'accueil.

Ainsi, la principale tâche requise par l'enfant pour s'ajuster à un événement de rupture consiste à résoudre le deuil de ses pertes. Cependant, les exigences requises pour l'enfant de parents séparés vont différer de celles de l'enfant placé. Wallerstein (1983) mentionne que la résolution des pertes vécues par l'enfant de parents séparés va être facilitée par la disponibilité et le réconfort d'un de ses parents ou de personnes significatives qui entourent l'enfant. Tandis que l'enfant placé ne peut pas compter sur ces personnes familières puisqu'il est déraciné de ses milieux familial et social et qu'il va

demeurer chez des étrangers. Or, avant de faire le deuil de ses parents naturels, il doit établir de nouveaux liens positifs avec ses parents substituts. Plus l'enfant se sentira en sécurité avec son parent d'accueil, meilleur sera son ajustement et par conséquent, moins l'enfant présentera des problèmes de comportement (Marcus, 1991).

Les réactions de l'enfant au moment de la rupture vont varier tout au long du processus du deuil. La séquence typique des comportements de l'enfant lors d'une rupture est la suivante: les comportements de protestation (colère et tristesse), de désespoir (dépression) et de détachement (Bowlby, 1984). La préoccupation majeure de l'enfant est centrée sur son accessibilité à sa figure d'attachement, et les comportements manifestés ont pour but d'éviter cette éventualité. Le réconfort d'un parent ou d'un autre adulte dans ces moments de détresse lui permet d'exprimer les émotions éprouvées et d'accepter progressivement le départ de la personne aimée. Ce détachement le rend plus disponible à établir de nouveaux liens. En contre partie, la manifestation d'anxiété excessive, lorsque l'enfant n'obtient pas le réconfort et le support affectif requis, peut avoir un effet déstructurant sur le psychisme du jeune enfant et risque de le prédisposer à de maladies mentales chroniques (Dadds, Heard et Rapee, 1991).

Les réactions de l'enfant d'âge préscolaire

Plus l'enfant est jeune, plus il est dépendant de son parent et plus il est vulnérable au stress entraîné par la séparation d'avec son parent. L'intensité

de la première séparation semble plus grande lorsqu'elle survient entre l'âge de 6 mois et 4 ans (Quinton et Rutter 1976, cité dans Steinhauer, 1991). Des manques importants à cet âge risquent de laisser des séquelles importantes tout au long de la vie de l'enfant. Cependant, en présence de substituts parentaux adéquats, le jeune enfant peut se rattacher plus facilement (Eagle, 1994). Après cet âge, l'enfant a intériorisé son parent et sa capacité cognitive lui permet, avec l'aide d'un adulte, de faire le deuil de son ou ses parents et de former de nouveaux liens (Fanshell, Finch et Grundy, 1990). Ainsi, à mesure que l'enfant vieillit, l'intensité des réactions tend à diminuer.

Dans ce même ordre d'idée, une recherche clinique menée par Wallerstein et Kelly (1980) sur les effets de la séparation parentale sur les enfants, rapporte que les enfants d'âge préscolaire sont les plus perturbés comparativement aux enfants en période de latence et aux adolescents. On mentionne que ces enfants sont les plus effrayés et expriment le plus de détresse émotionnelle quand le mariage se brise (Wallerstein, 1988). Plusieurs ont peur d'être abandonné par les deux parents et ont de la difficulté à dormir et à rester seul. Hetherington (1989) mentionne que sous un stress intense, le jeune enfant ne possède pas les ressources internes pour faire face à la situation, sans aide extérieure, et qu'il serait plus vulnérable à la régression au niveau de son fonctionnement.

On explique, en partie, cette intensité émotionnelle par l'immaturité de l'enfant et sa dépendance aux adultes et à son milieu familial (Wallerstein et Kelly, 1980). La pensée égocentrique du jeune enfant le rend incapable

d'évaluer correctement la situation, plus particulièrement de distinguer son propre rôle dans l'expérience de la séparation de ses parents. Il a tendance à croire qu'il est responsable de la rupture conjugale. Malheureux, il éprouve une grande détresse émotionnelle et, comme il ne possède pas la capacité cognitive pour faire face seul à ce stress intense, il se construit un monde fantasiste pour fuir la réalité trop difficile à supporter. Ainsi, il évite les pensées terrifiantes; les sentiments risquent grandement d'être enracinés dans la fantaisie et le déni.

Par ailleurs, Wallerstein (1983) mentionne que les premières tâches essentielles et requises par l'enfant pour s'ajuster à la séparation de ses parents, consistent à reconnaître la réalité de la rupture conjugale, à se retirer des conflits des parents et à reprendre ses activités. Pour arriver à franchir ces étapes, l'enfant a besoin du soutien de ses parents. Ceux-ci doivent prendre le temps d'informer leurs enfants de l'événement et de les rassurer des conséquences présentes et futures de ce changement dans leur vie. Cependant, une étude de Cloutier et Barry (1988) rapporte que les mères passent moins de temps avec leurs enfants en bas-âge pour leur expliquer la séparation parentale comparativement à leurs enfants plus âgés. Certains auteurs expliquent cette situation par le fait que le jeune enfant a ni le niveau d'attention, ni les habiletés verbales de l'enfant plus âgé (Hetherington, Cox et Cox, 1982). Il devient plus rapidement distract et ennuyé par le discours du parent. Ainsi, le silence ou le non-questionnement du jeune enfant peut laisser l'impression qu'il n'est pas affecté par la séparation de ses parents (Cloutier et Barry, 1988).

Toutefois, même si l'enfant d'âge préscolaire manifeste le plus de détresse au moment de la rupture, un suivi de ces enfants, dix ans après la séparation parentale, révèle que ceux-ci semblent mieux ajustés que les enfants plus âgés (Wallerstein, 1984; 1988). On rapporte que la plupart de ces enfants gardent très peu de souvenirs de la famille intacte, peu de souvenirs douloureux de la séparation et même, ont refoulé les événements les plus traumatisants (Wallerstein, 1984). Cette période difficile semble avoir perdu de sa vivacité et de ses détails dans leur mémoire comparativement aux enfants plus âgés qui en gardent des souvenirs plus précis, plus détaillés et plus douloureux. Eagle (1990) explique ces résultats par le fait que plus l'enfant est vieux au moment de la séparation, plus il a passé de temps avec son parent et plus il sera difficile de s'en détacher et de former de nouveaux liens. Par conséquent, l'enfant d'âge préscolaire aurait moins d'appréhension en ce qui concerne sa vie amoureuse et demeurera plus optimiste face à l'avenir.

Cependant, Wallerstein (1983) mentionne qu'il est difficile de connaître avec exactitude l'impact de la séparation parentale sur le développement de l'enfant. L'auteur mentionne que même après 10 ans, la séparation des parents demeure pour plusieurs enfants et adolescents, l'événement central de leur vie. Par contre, les conséquences de cette expérience sont difficilement observables; celles-ci semblent être intégrées à la personnalité de l'enfant. De fait, les effets négatifs de la rupture conjugale risquent d'être incorporés au caractère, aux attitudes, aux relations, à l'estime de soi, aux attentes et à la façon de percevoir la réalité de l'enfant.

Le sexe de l'enfant

Plusieurs auteurs rapportent que les garçons sont plus vulnérables que les filles au stress suscité par la séparation de leurs parents. De même, leur adaptation à la situation est plus lente (Guidubaldi et Perry, 1985; Hetherington, Cox et Cox, 1985; Hetherington, 1989; Fidler, 1986; Morrison et Cherlin, 1995; Wallestein et Kelly, 1980). Comparativement aux filles de foyers éclatés et aux enfants de familles intactes, les garçons de parents séparés sont plus agressifs, plus impulsifs et moins obéissants; à l'école, ils éprouvent des difficultés aux niveaux académiques et dans leurs relations avec leurs pairs (Hetherington, 1989; Guidubaldi et Perry, 1985). A l'inverse, les filles semblent peu affectées par la situation. On relève peu de différence dans les comportements et dans la performance scolaire entre les filles provenant de familles séparées et celles de familles intactes (Guidubaldi et Perry, 1985).

Zaslow (1989) mentionne que les filles ne sont pas moins affectées que les garçons dans la période suivant la séparation parentale; elles utilisent simplement un mode d'expression différent. Dadds et al. (1991) spécifient que l'état d'anxiété d'un enfant au moment de la séparation d'avec une figure d'attachement est équitablement réparti entre les garçons et les filles. Les garçons auraient tendance à réagir à cet événement par des comportements de type externalisé (agressivité, impulsivité) tandis que les filles manifesteraient des comportements de type internalisé tel que l'anxiété, le repli sur soi et la dépression. De plus, il semble y avoir persistance de ces modes d'expression à

long terme. Une étude longitudinale sur les effets de la séparation 6 ans après l'événement, confirme la stabilité des types de comportements manifestés par les garçons et les filles (Hetherington et al., 1985).

Selon Rogers (1994) et Wallerstein (1988), les conséquences de la rupture conjugale chez les filles apparaîtraient à une période ultérieure de leur vie, particulièrement à l'adolescence et à l'âge adulte. Comparativement aux filles de familles intactes, les filles de parents séparés présenteraient le plus de difficultés dans leurs rapports amoureux, une plus grande instabilité d'emploi au début de leur carrière, un taux plus élevé de grossesses avant le mariage et un plus grand nombre de ruptures conjugales. De plus, la séparation parentale augmenterait les risques de dépression chez les femmes adultes mais non chez les hommes (Rogers, 1994). On retrouve ces symptômes dépressifs chez les femmes ayant vécu elles-mêmes une séparation parentale ou encore chez les femmes vivant célibataires ou remariées. Seules les femmes dont le mariage persiste, ne présentent pas de symptômes dépressifs. Ainsi, la plus grande part de la dépression chez ces femmes est attribuable à leur capacité de réparer un événement marquant de leur vie.

Santrock et Warshak (1979, 1986) attribuent ces différences de réactions entre les garçons et les filles, au sexe du parent qui a la garde de l'enfant. Ils mentionnent que les enfants vivant avec leur parent du même sexe suite à la rupture, ont une meilleure estime de soi, éprouvent moins d'anxiété et présentent de plus grandes habiletés sociales que les enfants demeurant avec

leur parent de sexe opposé. Cependant, ces résultats doivent être interprétés avec prudence compte tenu du nombre peu élevé de sujets dans le groupe des pères ayant la garde de leurs enfants. Toutefois, plusieurs théories pourraient appuyer ces données, particulièrement celles qui mettent l'emphase sur l'importance de l'identification de l'enfant au parent du même sexe dans le développement de sa personnalité (théories psychanalytique, comportementale, cognitive). Selon la littérature analytique, les garçons qui présenteraient le plus de perturbations au niveau de leur identité, seraient ceux qui ont vécu une séparation avec leur père dans les cinq premières années de leur vie et qui vivent seuls avec leur mère. Santrock et Warshak (1986) mentionnent que ces garçons d'âge préscolaire sont décrits comme plus dépendants, moins masculins, ayant un concept de soi plus féminin et moins agressifs que les garçons de familles intactes. De plus, ils passeraient plus de temps à jouer avec des filles et des pairs plus jeunes. De même, ces enfants seraient plus intéressés aux activités féminines.

Cependant, l'absence du parent de sexe opposé semble aussi affecté le mouvement d'identification de l'enfant. Hetherington (1972) rapporte que l'absence du père dans les cinq premières années de vie de la fille, entraîne des effets négatifs à l'adolescence, particulièrement lorsqu'elle a à négocier avec des pairs masculins. Comparativement aux filles de familles intactes, les adolescentes vivant seules avec leur mère recherchent plus l'attention, la proximité et le contact physique avec les pairs de sexe opposé que les filles de familles intactes. Tout comme les adolescentes de pères décédés, elles se sentent plus insécuries en présence d'amis et d'adultes masculins.

Par ailleurs, les recherches de Fidler (1986) et de Fildler et Saunders (1988) rapportent que le sexe du parent qui a la garde de l'enfant n'est pas le meilleur facteur de prédiction de l'ajustement de l'enfant à la rupture conjugale. Dans des contextes familiaux où il y a conflits entre les parents, les enfants vivant avec leur parent de même sexe, ne se portent pas mieux que les enfants vivant avec leur parent de sexe opposé. Les discordes et les disputes parentales, tant chez les familles intactes (Jenskins et Smith, 1991) que les familles séparées (Fergusson, Horwood et Lynskey, 1991), augmentent les risques des troubles émotionnels et comportementaux chez l'enfant. Cependant, l'hostilité entre les parents est rapporté plus fréquemment chez les enfants présentant des comportements antisociaux ou de type externalisé que des comportements émotionnels ou de type internalisé.

En effet, une étude longitudinale menée par Fergusson et al. (1991) conclut que l'exposition prolongée de conflits entre les parents augmente les risques des comportements délinquants chez l'enfant. Cependant, ce ne sont pas tous les enfants qui réagissent de la même façon aux conflits des parents. La présence des problèmes de conduite semble plus marquée chez les enfants décrits par leur mère comme étant des enfants difficiles (Hetherington, 1989) ou comme ayant présenté des difficultés d'adaptation en bas-âge (Wallerstein et Kelly, 1980). De plus, on remarque une différence de réactions selon le genre de l'enfant. Selon les mères, les garçons sont plus affectés par les conflits parentaux que les filles (Jenskins et Smith, 1991; Hetherington et al., 1982). Elles perçoivent chez leurs garçons, un plus grand nombre de

comportements problématiques. Cette perception négative de la mère peut résulter du fait que son garçon lui rappelle son ex-conjoint et que celle-ci projette certains affects négatifs sur son enfant (Jenkins et Smith, 1991).

Dans le même sens, Hetherington (1989) mentionne que les mères séparées sont moins chaleureuses et moins supportantes pour leurs garçons que pour leurs filles et elles tendent à être plus coercitives. Les garçons réagissent au contrôle de leur mère par des comportements de colère et d'opposition tandis que les filles vont réagir par des comportements de tristesse et de conformisme (Hetherington et al., 1982). Ce qui va amener la mère à exercer de plus en plus de contrôle chez son garçon. Ainsi, l'escalade du cycle coercitif est difficile à enrayer. En effet, une étude longitudinale menée par Hetherington (1989) rapporte qu'il y a peu d'amélioration dans la relation mère-garçon six ans après la séparation parentale.

Ainsi, tout comme le mentionnent Tschan, Johnston, Kline et Wallerstein (1990), le meilleur facteur de prédiction des perturbations émitives et comportementales de l'enfant dans la période suivant la rupture, est la qualité de la relation entre le parent et l'enfant avant et après la séparation. Cyr (1986) rapporte que les enfants qui s'adaptent le mieux à la séparation sont ceux qui se retrouvent sous la garde du parent avec lequel ils avaient une meilleure relation avant la rupture. Leur rapport avec l'autre parent n'est pas nécessairement négatif, sauf que ces enfants semblent connaître un plus grand sentiment de perte en étant éloignés de leur parent préféré. Cependant, la nature de la relation parent-enfant avant la rupture

n'est pas suffisante pour prédire les réactions de l'enfant après l'événement. Tout comme l'enfant, les parents éprouvent un grand sentiment de perte qui soulève de multiples réactions telles que le besoin de dépendance, de culpabilité, d'anxiété et de dépression (Hetherington et al., 1982). Les effets de ces réactions risquent de se répercuter sur la relation entre le parent gardien et l'enfant. Absorbé par ses difficultés, il arrive que le parent soit moins disponible pour reconnaître et répondre aux besoins de leurs enfants. Cette non-disponibilité du parent accentue l'insécurité des enfants et ceux-ci vont réagir en manifestant des problèmes plus ou moins grands au niveau de leur fonctionnement. Kline, Tschan, Johnston et Wallerstein (1989) mentionnent que l'anxiété et le niveau élevé de dépression des parents séparés augmentent les probabilités que leurs enfants développent des troubles psychologiques et sociaux. Ce qui confirme que les réactions des parents à l'égard de leur propre séparation vont influencer la capacité d'ajustement de l'enfant (Cyr, 1986).

Par ailleurs, le fait que la mère demeure le plus souvent responsable de l'éducation de ses enfants et qu'elle obtient le plus fréquemment la garde suite à la séparation, font en sorte que la relation mère-enfant est plus saillante dans l'ajustement de l'enfant que celle du père (Tschan et al., 1990). En contre partie, plusieurs études insistent sur l'importance du maintien d'un contact avec le père dans le bon fonctionnement de l'enfant (Cyr, 1986; Wallerstein, 1984; Guidubaldi et Perry, 1985; Isaacs, Leon et Kline, 1987; Furstenberg, 1988). Cyr (1986) rapporte que les enfants qui s'en sortent le

mieux après la rupture de leurs parents sont ceux qui ne subissent pas de bouleversements majeurs dans la relation avec leur père.

Dans le même sens, Guidubaldi et Perry (1985) rapportent que les garçons de parents séparés qui maintiennent un contact avec leur père, présentent de meilleur performance sur plusieurs mesures de santé mentale que ceux qui n'ont pas de communication régulière. Cependant, Furstenberg (1988) rapporte que l'aspect de la famille le plus éprouvé par la séparation parentale, est la diminution de contact entre le parent qui n'a pas la garde et l'enfant. On constate une diminution substantielle du temps passé entre le parent non-résident et l'enfant. Isaacs et al. (1987) mentionnent que souvent, le parent qui n'a pas la garde légale de ses enfants, assume peu de responsabilité dans leur éducation et a tendance à s'éloigner progressivement d'eux. Toutefois, même si le père voit fréquemment ses enfants ou partage la garde des enfants avec la mère, ceci ne signifie pas pour autant qu'il y a collaboration entre les parents (Furstenberg, 1988). L'arrangement entre eux semble plutôt de type parallèle et les décisions importantes concernant l'enfant sont prises par le parent gardien.

A l'opposé, on constate que pour certains enfants, le départ du père est une source de soulagement pour la famille et l'enfant (Cyr, 1986). L'auteur mentionne que certains pères sont perçus comme une source d'interférence dans la relation parent-enfant. On les décrit aussi comme inhibiteurs ou répressifs ou comme semant un climat de terreur dans leur famille par l'expression de violence physique ou psychologique. Ces pères sont perçus

plus comme une source de frustration que comme une source de gratification. Par conséquent, Cyr (1986) constate une amélioration du fonctionnement chez les enfants qui entretenaient des rapports plutôt insatisfaisants avec leur père avant la séparation.

Une étude de Hulsey et White (1989) sur le placement familial, rapporte que les conditions dans lesquelles vivaient l'enfant avant le placement reflètent fortement ses réactions au moment de son entrée en famille d'accueil. Les enfants qui ont subi des manques, qui ont vécu de la négligence ou de l'abus, ou encore de l'instabilité dans leur milieu familial sont plus enclin à manifester des perturbations importantes que les enfants non placés vivant dans les mêmes conditions (Hulsey et White, 1989; Steinhauer, 1991; Fanshell et al., 1990). Dans ces familles dysfonctionnelles, souvent les enfants ont développé une image négative d'eux-mêmes. Ainsi, quand il y a séparation ou placement, cette situation amplifie leurs sentiments négatifs. Se percevant mauvais, certains de ces enfants vont souvent présenter de l'hostilité et des attitudes négatives, convaincus qu'il ne mérite que le rejet. Tandis que d'autres vont croire que leur méchanceté a causé leur rejet alors, ils vont contenir leur expression afin d'éviter une autre rupture. Ces enfants vont souvent se réfugier dans la fantaisie pour obtenir satisfaction au lieu de se tourner vers les autres et progressivement, ils vont être plus enclin à vivre cette distance avec les autres comme un rejet. Ce qui va l'amener à s'isoler.

Durée de la rupture

Selon la littérature, il ne fait plus aucun doute que la séparation d'avec une figure d'attachement entraîne chez la plupart des enfants des perturbations au niveau de leur fonctionnement. Toutefois, les réactions manifestées au moment de la séparation doivent être différencierées des effets à long terme. Une étude sur la séparation parentale rapporte que la plupart des enfants manifestent dans la période initiale suivant la séparation, une détresse émotionnelle et des troubles de conduite mais souvent, ces perturbations se résolvent deux ou trois ans après l'événement, si le climat familial n'est plus composé de stress intense et de conflits (Hetherington, 1989).

Wallerstein (1983) regroupe en six tâches les efforts requis par l'enfant en vue de s'ajuster à la séparation des parents et de poursuivre son développement. Ces tâches sont liées les unes aux autres dans un ordre hiérarchique et suivant une séquence particulière dans le temps. Elles débutent au moment de la séparation et se terminent à l'adolescence ou au début de la vie adulte. Les cinq premières tâches consistent à reconnaître la réalité de la rupture conjugale, à prendre une distance par rapport aux conflits des parents, à résoudre ses propres pertes, à liquider ses sentiments de colère et de rage et à accepter la permanence du divorce. L'auteure mentionne que normalement ces tâches doivent être maîtrisées au cours de deux premières années suivant l'événement de rupture. La sixième tâche devra être exécutée

plus tard dans la vie de l'enfant et consistera à entretenir un espoir réaliste par rapport à ses propres relations.

Dans ce même ordre d'idée, certaines recherches sur le placement familial indiquent que la durée et la stabilité du placement influencent le comportement de l'enfant. Marcus (1991) rapporte que plus l'enfant passe de temps dans sa famille d'accueil, plus il établit une bonne relation (qualité et force) avec son parent substitut et moins il présente des comportements problématiques. Tandis qu'un placement de courte durée tend à maintenir la détresse émotionnelle chez l'enfant et à amoindrir la relation parent-enfant (Stein, Rae-Grant, Ackland et Avison, 1994). La formation d'un lien sécurisant avec le parent d'accueil permet à l'enfant d'exprimer la rage et l'hostilité associées à la perte de son parent naturel (Eagle, 1993). Le support et le réconfort du parent substitut permettent à l'enfant de résoudre sa perte et de former de nouveaux liens.

En contre partie, le milieu familial dans lequel l'enfant est placé influence le fonctionnement de l'enfant. Certains enfants sont placés chez des étrangers tandis que d'autres se retrouvent chez un membre de la parenté. Everett (1995) rapporte que les enfants placés chez un de ses parents demeurent plus longtemps et vivent un moins grand nombre de placements que ceux en famille d'accueil. Cependant, malgré la stabilité ou la permanence du placement, ces enfants présentent autant de difficultés aux niveaux académique et comportemental que ceux placés en famille d'accueil. L'auteure explique ces résultats par le fait que le parent qui reçoit l'enfant

d'un membre de sa famille, va moins s'investir auprès de l'enfant afin de respecter la présence du parent naturel et de préserver la relation familiale. Ainsi, cette situation ne permettrait pas à l'enfant d'établir un lien étroit et fort avec son parent d'accueil.

Les effets de plusieurs ruptures

Marcus (1991) rapporte que plus le nombre de placements vécus par l'enfant est grand, moins l'enfant développe un attachement sécurisé avec son parent d'accueil et plus il présente des troubles de comportement de type internalisé et externalisé. Steinhauer (1990) mentionne que les séparations répétitives renforcent le sentiment d'échec et l'image négative de l'enfant. Se percevant comme mauvais, il va souvent manifester de l'hostilité et des attitudes négatifs, convaincu qu'il ne mérite que le rejet. Ces comportements mettront durement à l'épreuve les parents d'accueil. Il arrive que face à ses réactions, les parents substituts se découragent et prennent une certaine distance par rapport à l'enfant ou encore, demandent que l'enfant soit replacé. Ainsi, l'enfant vit un autre rejet, ce qui ne fait que confirmer l'image négative de lui-même. Par conséquent, le nombre de placement est associé à de plus grandes perturbations au niveau du comportement de l'enfant (Marcus, 1991; Fanshell et al., 1990).

Dans ce contexte, il semble que la séparation parentale et le placement familial génèrent un stress intense chez la plupart des enfants et constituent une source potentielle de perturbations pour son développement. Parmi tous

les enfants, l'enfant en bas-âge semble le plus affecté par la rupture. Ne possédant pas les ressources nécessaires pour faire face seul à cette situation, il éprouve une grande détresse émotionnelle et présente plusieurs comportements problématiques. Les réactions manifestées varient selon le genre de l'enfant. Les garçons manifestent des comportements de type externalisé tandis que les filles présentent des comportements de type internalisé. L'intensité des réactions au moment de la rupture s'atténue progressivement lorsque le climat familial retrouve une certaine stabilité. En effet, deux ou trois ans après l'événement, on constate une amélioration du comportement de l'enfant. Toutefois, plus le nombre de ruptures vécus par l'enfant augmente, plus ses comportements problématiques tendent à demeurer permanent.

Hypothèses

Ainsi, bien que l'on retrouve un bon nombre d'études sur les effets de la séparation parentale sur le comportement de l'enfant, à notre connaissance aucune d'entre elles porte sur la rupture conjugale dans un contexte de négligence. Par conséquent, nos hypothèses reposent sur cette littérature et ont été construites à partir de résultats provenant d'une population non négligente.

Comme mentionné au début de cette étude, tous les enfants de notre échantillon ont été victimes de négligence sévère, tel que évalué et rapporté par la CPEJ 04. Parmi tous ces enfants, certains d'entre eux ont vécu des

expériences de rupture telles la séparation parentale et/ou le placement familial. A partir de ces événements, trois groupes de sujets ont été formés: un groupe d'enfants négligés ayant vécu une ou plusieurs séparations parentales (gr 2); un deuxième groupe composé d'enfants négligés ayant vécu que des placements familiaux ou des placements et des séparations parentales (gr 3); et un troisième groupe formé d'enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture (gr 1).

H1. Les enfants négligés ayant vécu des ruptures telles que des séparations parentales ou des placements familiaux (gr 2 et gr 3) manifesteront plus de comportements problématiques selon la mesure d'Achenbach que les enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture (gr 1).

H2. Les garçons ayant vécu des ruptures manifesteront plus de comportements problématiques de type externalisé que les filles.

H3. Les filles ayant vécu des ruptures manifesteront plus de comportements problématiques de type internalisé que les garçons.

H4. Le groupe d'enfants négligés ayant vécu des placements (gr 3) présentera plus de comportements problématiques de type internalisé et externalisé que les groupes d'enfants négligés ayant vécu des séparations parentales (gr 2) ou sans rupture (gr 1).

Méthode

Cette deuxième partie consiste à présenter les éléments méthodologiques utilisés et nécessaires pour vérifier les hypothèses émises précédemment. Ainsi, dans cette section, la description des sujets, les instruments de mesure utilisés et la procédure expérimentale employée seront abordés.

Sujets

La population qui a participé à la recherche se compose de 63 enfants négligés dont l'âge moyen est de 56.5 mois. Cet âge est comparatif aux autres recherches sur les effets de la séparation puisqu'il constitue l'âge moyen des sujets de la majorité des études dans le domaine. Le plus jeune enfant de notre échantillon est âgé de 26 mois et le plus vieux a 82 mois. Ce groupe d'enfants a été recruté par l'intermédiaire du Centre de la protection de l'enfance et de la jeunesse (CPEJ) de la région 04. Ces familles ont fait l'objet de signalement pour motif de comportements de négligence grave. La négligence peut être accompagnée de conduites de violence occasionnelles. Les évaluations ont été faites principalement auprès des mères et avaient pour but de recueillir des informations concernant leurs difficultés afin d'aider les intervenants à préciser l'orientation de leurs interventions. En plus de ces informations, nous disposons de celles des travailleurs sociaux de la CPEJ.

Notre échantillon se subdivise en trois groupes. Les groupes 2 et 3 sont composés d'enfants négligés ayant vécu une ou plusieurs ruptures et sont comparés à un groupe contrôle formé d'enfants négligés n'ayant vécu aucune

rupture. Par rupture, on entend la séparation parentale et le placement familial. La séparation parentale signifie pour l'enfant le départ d'un de ses parents du milieu familial depuis au moins 6 mois, tandis que le placement consiste à son déplacement dans une autre famille pour une période minimale de 1 mois. Cependant, l'enfant qui a subit plusieurs ruptures, a nécessairement vécu des recompositions familiales. Compte tenu du contexte dysfonctionnel des familles négligentes, nous relevons des changements fréquents de figures paternelles. Ainsi, pour cette étude, une personne est considérée comme étant significative si elle a demeuré pour une période de 12 mois consécutifs avec l'enfant.

Les trois groupes de sujets se composent comme suit (voir annexe A: Composition des groupes). Le groupe contrôle (gr 1) compte 20 enfants (14 garçons et 6 filles) n'ayant subi aucune rupture avec l'un ou l'autre de leurs parents, c'est-à-dire que ceux-ci ont toujours demeuré seul avec leur mère ou encore, avec leurs deux parents. Le deuxième groupe se compose de 22 enfants (8 garçons et 14 filles) ayant vécu une ou plusieurs séparations parentales. Parmi ces enfants, 18 d'entre eux ont vécu une seule séparation (17 ruptures conjugales), 3 ont vécu deux séparations et un enfant a vécu trois séparations parentales. Le troisième groupe est formé de 21 enfants (9 garçons et 12 filles) ayant vécu que des placements familiaux. Plus précisément, 9 d'entre eux ont vécu un ou plusieurs placements (5 enfants ont vécu un seul placement, 1 a vécu deux placements et 3 enfants ont vécu plus de trois placements) et 12 enfants ont vécu à la fois des séparations parentales et des placements familiaux (7 enfants ont vécu une séparation parentale et un

placement, 2 ont vécu deux séparations parentales et un placement et 3 enfants ont vécu deux séparations conjugales et un placement) ($\chi^2(2, N = 63) = 5.25$, n.s.).

L'âge moyen des enfants de chacun des groupes est de 55.2 mois pour les garçons et de 51.5 mois pour les filles dans le premier groupe, de 47.6 mois pour les garçons et 56.6 mois pour les filles dans le deuxième groupe et dans le troisième groupe, les âges sont de 56.6 mois pour les garçons et de 66.6 mois pour les filles ($F(1, 10) = 1.68$, n.s.).

L'âge moyen de la mère est de 28.5 ans pour le premier groupe, de 27.5 ans pour le deuxième groupe et de 30.9 ans pour le troisième groupe ($F(2, 60) = .25$, n.s.). Le nombre d'années de scolarité des mères de chacun des groupes est comparable: il est de 8.9 années pour le premier groupe et de 9.3 années pour les deux autres groupes ($F(2, 60) = .25$, n.s.). Le nombre d'enfants vivant avec un seul de ses parents (monoparentalité) est de 3 pour le premier groupe, de 11 pour le deuxième groupe et de 12 pour le troisième groupe. Le nombre d'enfants vivant avec leurs deux parents ou un parent et un conjoint stable (biparentalité) est de 17 pour le premier groupe, de 11 pour le deuxième groupe et de 9 pour le troisième groupe ($\chi^2(2, N = 63) = 9.59$, $p = .01$).

Le nombre moyen d'enfants par famille est de 2.8 enfants pour le premier groupe, de 2.4 enfants pour le deuxième groupe et de 3.1 enfants pour le troisième groupe ($F(2, 60) = 1.91$, n.s.). L'évaluation de la situation de

l'emploi dans ces familles indique que 86% d'entre elles sont sans emploi. Les familles avec un revenu familial de \$25 000 et moins représentent 82,6% de la totalité de notre échantillon, dont 49,2% ont moins de \$15 000 ($\chi^2(10, N=63) = 10.02$, n.s.). Le tableau 1 résume et énumère les principales caractéristiques socio-démographiques de chacun des groupes de sujets.

Tableau 1
Caractéristiques socio-démographiques des familles négligentes

Variables	groupe1 <u>sans rupture</u>		groupe 2 <u>sép. parentale</u>		groupe 3 <u>placement</u>		χ^2 / F N = 63
	n=20	ET	n=22	ET	n=21	ET	
Nbre d'enf.							
garçons	14		8		9		$\chi^2(2) = 5.25$, n.s.
filles	6		14		12		
Age moyen							
garçons	55.2	(19.9)	47.6	(14.2)	56.6	(12.7)	$F(1, 10) = 1.68$, n.s.
filles	51.5	(15.8)	56.6	(16.8)	66.6	(10.2)	
Age moyen de la mère	28.5	(5.7)	27.5	(5.2)	30.9	(5.9)	$F(2, 60) = 2.04$, n.s.
Scolarité moy de la mère	8.9	(1.7)	9.3	(2.1)	9.3	(3.1)	$F(2, 60) = .25$, n.s.
Statut marital							
mono- parental	3		11		12		$\chi^2(2) = 8.57$, p=.01 *
biparental	17		11		9		
Nbre moyen d'enfants	2.8	(1.2)	2.4	(1.0)	3.1	(1.5)	$F(2, 60) = 1.91$, n.s.
Emploi							
sans emploi	17		18		19		$\chi^2(2) = .67$, n.s.
avec emploi	3		4		2		
Revenu							
familial							
< 15,000\$	6		12		13		$\chi^2(10) = 10.02$, n.s.
15 et 25,000\$	9		6		6		
> 25,000\$	5		4		2		

* p < .05 Donnée manquante: 1

Procédure expérimentale

L'administration des questionnaires et les entrevues auprès des mères négligentes ont été menées par des assistantes de recherche de niveau maîtrise entraînées selon certains critères établis par le groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille (GREDEF). Les mères ont été rencontrées à leur domicile. Une moyenne de trois à quatre rencontres était prévue pour chacune des mères compte tenu qu'elles devaient répondre à plusieurs questionnaires. Les informations recueillies ont été vérifiées par un professionnel de recherche pour s'assurer que les questionnaires avaient bien été complétés. Pour assurer la confidentialité des informations divulguées par le parent, chaque famille participante était identifiée par un numéro spécifique.

Instruments de mesure

Parmi tous les questionnaires administrés, trois de ceux-ci furent utilisés pour cette étude. Ces questionnaires sont: 1) le questionnaire démographique; 2) la troisième section de l'entrevue psychosociale et; 3) la liste des comportements pour les enfants d'Achenbach (versions 2-3 ans et 4-18 ans).

Le questionnaire démographique. Ce questionnaire a été construit et standardisé par Ethier (1991, 1993) afin d'organiser les informations pertinentes concernant le vécu familial et économique de chacune des familles. Cet instrument permet de recueillir des renseignements tels que

l'âge de l'enfant et des parents, le sexe de l'enfant, le statut conjugal des parents, la situation d'emploi précédente et actuelle, leur niveau de scolarité, le revenu familial, le lieu de résidence de l'enfant, sa position dans la famille et les événements marquants dans la vie de l'enfant.

L'entrevue psychosociale. Cette entrevue a été élaborée par Ethier, Couture et Lacharité (1990) suite à une récension des écrits sur les variables prédictives de maltraitance. Cette entrevue se divise en cinq sections. La troisième partie utilisée pour cette étude permet de recueillir des informations sur les caractéristiques de la figure paternelle et du couple parental. Plus spécifiquement, il s'agit d'obtenir des renseignements concernant le nombre de figures paternelles ayant côtoyé l'enfant depuis sa naissance. L'âge de l'enfant, la numérotation des conjoints successifs ainsi que l'indication de la catégorie à laquelle ils appartiennent, permettent de connaître la séquence et la fréquence des changements de figures masculines dans la vie de l'enfant. Par conséquent, cette section nous a permis d'obtenir les informations pertinentes concernant les variables suivantes: l'âge de l'enfant au moment de la première rupture, son sexe, le nombre et le type d'événements de rupture vécue par l'enfant et la durée de la rupture.

Liste des comportements pour enfant d'Achenbach. Cet instrument est la traduction du questionnaire Child Behavior Checklist d'Achenbach (CBCL) (Achenbach, 1991). Ce test compte deux versions: la version 2-3 ans traduite par Lacharité et la version 4-18 ans traduite par Pettigrew et Bégin (1986). La première version (2-3 ans) est composée de 100 items tandis que la deuxième

version compte 113 items. Ce questionnaire s'adresse spécifiquement à la mère et les résultats représentent la perception de celle-ci du comportement de son enfant. Cette liste de comportements mesure les problèmes de comportement regroupés en deux catégories générales: intérieurisation (retrait, anxiété/dépression, problème de somatisation, problème du sommeil) et extériorisation (comportement destructeur, comportement délinquant et comportement agressif). Les scores bruts sont transformés en score T représentant une normalisation québécoise tenant compte de l'âge et du sexe de l'enfant. La normalisation des sous-échelles et de l'échelle globale permet de tracer le profil des comportements problématiques de l'enfant.

Le questionnaire Child Behavior Checklist (CBCL) est un instrument de mesure qui a été utilisé par plusieurs auteurs. En effet, Brown et Achenbach (1992) ont recensé plus de huit cents études publiées ayant utilisé la mesure d'Achenbach. Parmi cette liste, nous retrouvons les références suivantes: Hetherington et al. (1985), Lee et Gotlib (1989), Hulsey et White (1989), Egeland et al. (1990) et Tschan et al. (1990). Par conséquent, l'utilisation fréquente de cette mesure augmente la crédibilité de ce test.

Résultats

Analyse des données

Ce chapitre a pour but de présenter les différents types d'analyses statistiques utilisées pour comparer les comportements des enfants négligés ayant vécu une ou plusieurs ruptures avec ceux qui n'ont vécu aucune rupture. Les mesures recueillies proviennent des échelles internalisation, externalisation et totale du test d'Achenbach. La liste des comportements est complétée par la mère et représente sa perception des comportements de son enfant. Les scores bruts sont normalisés en score T selon l'âge et le sexe de l'enfant et indiquent son profil des comportements problématiques. La comparaison des résultats obtenus fut effectuée par un test t de Student et une analyse de variance Oneway. Une statistique non-paramétrique, la Kruskal-Wallis, fut utilisée compte tenu du nombre peu élevé de sujets féminins et masculins dans chacun des groupes. Cette analyse de rang permet de réduire les écarts entre les données. De plus, une analyse corrélationnelle de Spearman fut employée pour connaître les effets de certaines variables sur les mesures des échelles et sous-échelles du test d'Achenbach. Les hypothèses émises sont rejetées ou retenues selon un seuil de probabilité maximal de .05.

Présentation des résultats

Comportements des enfants négligés "avec ruptures". Tel que présenté au tableau 2, nous ne constatons aucune différence significative entre les trois groupes d'enfants négligés, en ce qui concerne leurs comportements tels que rapportés par leur mère. En d'autres mots, les deux groupes d'enfants

négligés ayant vécu une ou plusieurs ruptures (gr 2 et gr 3), ne présentent pas plus de comportements problématiques de type internalisé ($F(2, 59) = .01$, $p = .99$), externalisé ($F(2, 59) = .07$, $p = .93$) et au score total ($F(2, 59) = .0094$, $p = .99$) que les enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture (gr 1).

Plus précisément, les résultats de l'analyse de variance indiquent que les mesures des comportements de type internalisé sont de 58.62 (gr 3) et de 58.59 (gr 2) pour les enfants négligés ayant vécu une ou plusieurs ruptures et de 58.21 (gr 1) pour ceux qui n'ont vécu aucune rupture. Nous relevons des données comparables pour les comportements de type externalisé. Les mesures des groupes "avec ruptures" sont de 62.9 (gr 3) et de 61.73 (gr 2) comparativement au groupe "sans rupture" (gr 1) dont la mesure est de 62.53. Les résultats de l'échelle totale sont de 61.9 (gr 3) et de 62.23 (gr 2) pour les groupes "avec ruptures" et de 61.84 (gr 1) pour le groupe "sans rupture".

Tableau 2
Problèmes de comportement des enfants négligés ayant vécu ou non des ruptures

Types de comportement	groupe 1 <u>sans rupt.</u>	groupe 2 <u>sép. parent.</u>	groupe 3 <u>placements</u>	Oneway F (2, 59)	P
	n=20 M (ET)	n=22 M (ET)	n=21 M (ET)		
Internalisé	58.21 (10.3)	58.59 (7.0)	58.62 (11.7)	.01	n.s
Externalisé	62.53 (8.98)	61.73 (11.2)	62.90 (10.97)	.07	n.s
Score total	61.84 (8.7)	62.23 (9.5)	61.9 (11.0)	.01	n.s

Cependant, il est important de souligner que les moyennes de ces trois groupes d'enfants négligés se situent sous le seuil du 95e percentile (voir annexe D: Grille de cotation d'Achenbach). Ceci signifie que les mesures de comportement de l'enfant aux échelles internalisation, externalisation et totale se retrouvent sous la zone problématique. Ces résultats nous ont amené à faire une analyse plus approfondie de chacun nos sujets (voir annexe B: Scores T des enfants limites et problématiques). Nous constatons que parmi les 63 enfants de notre échantillon, 7 d'entre eux se retrouvent dans la zone limite et 21 enfants se situent dans la zone problématique pour les scores T. Toutefois, la comparaison des événements de rupture de ces 28 enfants vient appuyer les résultats précédents qui n'indiquent aucune

différence significative entre les trois groupes d'enfants négligés, en ce qui concerne leurs comportements tels que rapportés par leur mère. Par conséquent, il serait possible que les problèmes de l'enfant proviennent davantage de la négligence que de la rupture comme telle.

La différence de réactions entre les garçons et les filles. Tel que le démontre le tableau 3, la comparaison des moyennes obtenues auprès des enfants négligés n'indique aucune différence significative entre les garçons et les filles en ce qui concerne les mesures de comportement de type internalisé ($t(60) = 1.49$, n.s.), externalisé ($t(60) = 1.42$, n.s.) et du score total ($t(60) = 1.65$, n.s.) du test d'Achenbach. Par conséquent, ces résultats viennent infirmer les hypothèses 2 et 3 qui mentionnent que les garçons manifesteront plus de comportements problématiques de type externalisé que les filles et les filles présenteront plus de comportements problématiques de type externalisé que les garçons.

Tableau 3**La comparaison de moyennes entre les gars et les filles
sur les comportements problématiques**

Types de comporte- ment	Résultats obtenus			
	M	E.T.	t(60)	p
Internalisé				
gars	60.29	10.32		
filles	56.68	8.73	1.49	n.s.
Externalisé				
gars	64.23	10.34		
filles	60.52	10.16	1.42	n.s.
Score total				
gars	64.00	9.91		
filles	60.00	9.10	1.65	n.s.

De plus, le tableau 4 montre que les mères négligentes ne rapportent pas plus de comportements problématiques chez les garçons ayant vécu une ou plusieurs ruptures que ceux qui n'ont vécu aucune rupture. En effet, la comparaison des moyennes obtenues des trois groupes d'enfants négligés indique qu'il n'y a aucune différence significative entre les garçons des trois groupes en ce qui concerne les mesures de comportement aux échelles internalisation ($\chi^2(2) = 2.52$, n.s.), externalisation ($\chi^2(2) = .62$, n.s.) et du score total ($\chi^2(2) = .92$, n.s.) du test d'Achenbach. Nous retrouvons des résultats

comparables chez les filles. Les moyennes obtenues des trois groupes de filles ne présentent aucune différence significative des comportements problématiques de type internalisé ($R^2(2) = 2.02$, n.s.), externalisé ($R^2(2) = .23$, n.s) et du score total ($R^2(2) = .56$, n.s.).

Les résultats des comportements de type internalisé pour les garçons sont de 64.00 (gr 3) et de 58.13 (gr 2) pour les groupes d'enfants négligés "avec ruptures" et de 59.14 (gr 1) pour le groupe "sans rupture". Tandis que pour les filles, les données recueillies pour ce type de comportement sont de 54.58 (gr 3) et de 58.86 (gr 2) pour les groupes "avec ruptures" et de 55.60 (1) pour le groupe d'enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture. En ce qui concerne les comportements de type externalisé, les mesures obtenues pour les garçons sont de 65.33 (gr 3) et de 65.25 (gr 2) pour les groupes "avec ruptures" et de 62.93 (gr 1) pour celui "sans rupture". Pour ce qui est des filles, les moyennes obtenues sont de 61.08 (gr 3) et de 59.71 (gr 2) pour celles qui ont vécu une ou plusieurs ruptures et de 61.40 (gr 1) pour celles qui n'ont vécu aucune rupture. Les scores totaux des comportements manifestés par les garçons sont de 66.56 (gr 3) et de 63.75 (gr 2) pour les groupes d'enfants négligés "avec ruptures" et de 62.50 (gr 1) pour le groupe "sans rupture". En contre partie, les filles obtiennent les résultats de 58.42 (gr 3) et de 61.36 (gr 2) pour les groupes "avec ruptures" et de 60.00 (gr 1) pour le groupe "sans rupture".

Tableau 4

Les moyennes des comportements problématiques entre les gars et les filles des trois groupes de sujet

Types de comportement	groupe 1 <u>sans rupt.</u>	groupe 2 <u>sép. parent</u>	groupe 3 <u>placement</u>	Kruskal-Wallis	P
	n=14 gars 5 filles	n= 8 gars 14 filles	n= 9 gars 12 filles		
Internalisé					
gars	59.14 (10.5)	58.13 (7.6)	64.00 (12.1)	.2.52	n.s.
filles	55.60 (10.3)	58.86 (6.9)	54.58 (10.1)	.2.02	n.s.
Externalisé					
gars	62.93 (9.6)	65.25 (9.3)	65.33 (13.0)	.62	n.s.
filles	61.40 (7.6)	59.71 (12.0)	61.08 (9.4)	.23	n.s.
Score total					
gars	62.50 (9.3)	63.75 (8.7)	66.56 (12.3)	.92	n.s.
filles	60.00 (7.5)	61.36 (10.1)	58.42 (8.9)	.56	n.s.

Liens entre différentes variables et le comportement de l'enfant négligé.

Suite à tous ces résultats, nous avons vérifié s'il y avait des relations significatives entre certaines variables et les mesures de comportement problématique d'Achenbach. Tel que démontré au tableau 5, les résultats d'une analyse corrélationnelle de Spearman indiquent qu'il n'y a aucune corrélation entre le nombre et le type de ruptures vécues par l'enfant ainsi que le temps écoulé depuis la dernière rupture et les mesures de comportement aux échelles et sous-échelles du test d'Achenbach.

Cependant, cette analyse révèle que, pour les enfants négligés ayant vécu une ou plusieurs ruptures, il existe un lien positif entre l'âge de l'enfant au moment de la première rupture et les mesures aux échelles internalisation et totale du test d'Achenbach. Plus précisément, cela indique que l'âge de l'enfant lors de la première rupture a une relation positive sur les symptômes de dépression de l'enfant ($r(43) = .52, p < .001$) et sur ses attitudes de retrait ($r(43) = .39, p < .01$). Ainsi, ces résultats révèlent que plus l'enfant négligé s'approche de l'âge scolaire au moment de la première rupture, plus les niveaux de dépression et de retrait sont élevés, comparativement aux enfants dont la première rupture survient en bas-âge..

Tableau 5**Les effets d'interaction entre différentes variables et les résultats aux échelles du test d'Achenbach.**

Variables	Total probl.	Dépres-sion	Retrait	Somati-sation	Agres-sion	T inter-nalisé	T exter-nalisé	T total
Nbre total de ruptures	-.10	-.10	.11	-.29	.09	-.03	.10	.00
Nbre de séparations	-.17	-.03	-.11	-.14	-.08	-.08	-.08	-.08
Nbre de placements	-.05	-.16	.06	-.15	.09	-.07	.09	-.03
Temps écoulé suite à rupt.	.01	-.24	-.11	.22	-.05	-.19	.04	-.04
Age moyen de l'enf. 1ère rupt.	.31	.52***	.39**	.02	.22	.51***	.18	.36*

* p < .05, **p <.01, ***p < .001

Discussion

Actuellement, de nombreuses recherches sur la séparation parentale et le placement familial rapportent que ces événements sont stressants pour la plupart des enfants et constituent une source potentielle d'interférence pour leur développement. Cependant, à notre connaissance, aucune de ces études n'a porté sur la séparation conjugale dans un contexte de négligence. L'enfant victime de négligence présente de multiples difficultés et il est possible que la séparation ou le placement entraîne des réactions différentes de l'enfant qui grandit dans un milieu fonctionnel. En effet, l'enfant qui est séparé d'un parent perçu comme une source de tension ou encore, qui est retiré d'un milieu familial inadéquat qui perturbait son développement, il est possible que ces événements de rupture lui permettent d'établir des liens plus solides avec son parent résident ou ses parents d'accueil et que l'on constate une amélioration de son comportement. Or, cette recherche démontre qu'il n'y a aucune différence entre les comportements des trois groupes de sujets. Il en est de même pour les réactions selon le genre de l'enfant. Les garçons ne présentent pas plus de comportements de type externalisé et les filles de type internalisé. De plus, il n'y a pas de relation entre le nombre de rupture et les comportements problématiques manifestés par l'enfant. Cependant, l'âge de l'enfant au moment de la première rupture a un lien significatif avec les comportements de l'enfant selon la mesure d'Achenbach.

Interprétation des résultats

Les comportements de l'enfant négligé. Les résultats obtenus dans cette étude infirment la première hypothèse à l'effet que les enfants négligés ayant

vécu une ou plusieurs ruptures, dont le placement, manifestent plus de comportements problématiques que les enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture.

De plus, la comparaison des moyennes observées des comportements manifestés entre les garçons et les filles n'indiquent aucune différence dans le mode d'expression privilégié par l'un ou par l'autre des enfants. En effet, nous constatons que les garçons ne manifestent pas plus de comportements problématiques de type externalisé que les filles, et les filles ne manifestent pas plus des comportements problématiques de type internalisé que les garçons. Ainsi, ces résultats viennent infirmer la deuxième et la troisième hypothèse.

Tous ces résultats viennent à l'encontre de plusieurs recherches qui rapportent que la séparation parentale et le placement familial génèrent une détresse émotionnelle chez la plupart des enfants et des perturbations aux niveaux de leurs comportements (Hetherington et al., 1985; Zaslow, 1989; Morrisson et Cherlin, 1995; Eagle, 1994). Toutefois, comme mentionné précédemment, il est important d'indiquer que la plupart de ces études ont été entreprises auprès de populations non négligentes, tandis que les sujets de notre étude sont victimes de négligence sévère.

Hulsey et White (1989) mentionnent que le contexte familial dans lequel a grandi l'enfant avant la rupture influence fortement ses réactions au moment de la séparation d'avec son ou ses parents. Et que les enfants qui ont

vécu des mauvais traitements seraient plus enclin à présenter des perturbations au niveau de leurs comportements. Une étude de Trickett et McBride-Chang (1995) différencie les effets des différentes formes de mauvais traitements sur le comportement de l'enfant et rapporte que parmi les enfants maltraités d'âge préscolaire, les enfants négligés ne présentent pas de retard physique et moteur évident et ne manifestent pas de comportement de type externalisé. Les principales difficultés relevées chez ces enfants sont le manque d'habiletés sociales, un retard cognitif et des difficultés académiques. Les effets de la négligence seraient plus de type internalisé et par conséquent, moins visibles chez le jeune enfant et plus facilement perceptibles à une étape ultérieure de son développement, particulièrement lorsqu'il débute l'école et qu'il est en interaction avec des pairs. Par conséquent, les réactions non manifestes de l'enfant négligé aux événements de rupture pourraient être dues, en partie, à son jeune âge.

Dans ce même ordre d'idée, Tschann et al. (1990) mentionnent que la qualité du lien d'attachement que l'enfant a développé avec son parent, est un bon facteur de prédiction de ses réactions au moment de la séparation ou de la perte de son parent. Une étude rapporte que la majorité des enfants négligés ont développé un lien anxieux-évitant avec son parent (Crittenden et Ainsworth, 1989). Dans des moments de détresse, cet enfant a appris que son parent n'était pas disponible ou était insensible à ses besoins. Ainsi, il en est venu à inhiber sa détresse émotionnelle et son désir de rapprochement. Par conséquent, l'absence de réactions apparentes de l'enfant négligé suite à

l'interruption d'un lien d'attachement résulterait d'une inhibition de son comportement.

Wallerstein et Kelly (1980) mentionnent que les réactions de l'enfant à la séparation ou à la perte de son parent, vont dépendre de l'âge de l'enfant et de son niveau de développement cognitif. En effet, l'enfant d'âge préscolaire ne possèderait pas la capacité cognitive nécessaire pour faire face seul à cette situation stressante. Le manque chronique de support du parent négligent à l'égard de son enfant accompagné d'une capacité cognitive limitée risquent d'accentuer les difficultés de l'enfant à exprimer et à mentaliser l'anxiété occasionnée par l'événement de rupture. Par conséquent, il serait plus enclin à adopter un comportement défensif pour se protéger d'émotions trop difficiles à supporter. Certains enfants vont se réfugier dans la fantaisie pour nier leur réalité tandis que d'autres vont adopter un comportement de suradaptation ou encore, vont tenter tout simplement d'oublier l'événement. Ainsi, ces mécanismes de défenses auraient une fonction adaptative à un stress intense et se concrétiseraient par l'inhibition des émotions éprouvées par l'enfant. Ce qui expliquerait, en partie, la non réaction apparente de l'enfant.

Cependant, il est important d'indiquer que ces résultats représentent la perception des mères négligentes des comportements de leurs enfants. Généralement, cette perception est fortement influencée par le niveau de stress de la mère ainsi que sa façon de gérer ce stress. Ethier (1992) mentionne que les mères négligentes sont très stressées et qu'elles réagissent à ce stress

par une apparente démission de leur rôle parental. Crittenden (1988) indique que les parents négligents ont tendance à négocier avec leurs difficultés en s'y retirant ou en les ignorant. Polansky, Gaudin, Ammons et Davis (1985b) rapportent que les mères négligentes face à une situation de stress intense, ont tendance à nier leur réalité insatisfaisante. Ainsi, l'évaluation des comportements problématiques de leurs enfants serait biaisée par leur façon d'aborder leurs difficultés, c'est-à-dire avec une certaine indifférence, particulièrement lorsqu'il s'agit de comportements intérieurisés.

Type de rupture. Le type de rupture vécu par l'enfant, c'est-à-dire la séparation parentale ou le placement familial, n'influence pas de façon significative le comportement de l'enfant négligé. Plus précisément, les enfants négligés qui ont été placés en famille d'accueil ne sont pas plus perturbés que les enfants négligés ayant vécu des séparations parentales. Ces résultats infirment la quatrième hypothèse qui indique que parmi les trois groupes, les enfants négligés ayant vécu un ou plusieurs placements seront ceux qui présenteront le plus de comportements problématiques de type internalisé et externalisé.

Ces résultats vont à l'encontre de certaines recherches qui indiquent que les enfants placés en famille d'accueil présentent plus de comportements problématiques que les enfants non placés qui vivent dans les mêmes socio-économiques (Hulsey et White, 1989; Steinhauer, 1991; Fanshell et al., 1990). Hulsey et White (1989) rapportent que la différence de réactions entre ces deux groupes provient essentiellement des caractéristiques familiales dans

lesquelles l'enfant a grandit avant la rupture. Généralement, les enfants placés ont vécu dans des familles dysfonctionnelles où il y avait instabilité et conflits, et leurs problèmes de comportement seraient plus la conséquence du mauvais fonctionnement de leur famille avant la rupture que de la séparation comme telle. Dans les familles négligentes, le manque de soins et de stimulation des parents entraînent une perte de confiance chez les enfants. Ne pouvant compter sur leurs parents pour la satisfaction de leur besoins, la plupart de ceux-ci vont réagir en se repliant sur eux-mêmes. Steinhauer (1991) mentionne que selon le tempérament de l'enfant, certains d'entre eux vont demeurer passifs, évitant les situations non familiaires et le contact avec des pairs, tandis que d'autres, plus déterminés, vont se cacher derrière une façade pseudo-indépendante. Ainsi, l'enfant négligé se construirait et présenterait une image fausse de lui-même et adopterait le comportement attendu par l'autre, par crainte d'être abandonné (Crittenden, 1992). Par conséquent, la non réaction de l'enfant négligé au placement familial et à la séparation parentale pourrait être le résultat d'une dissociation de ses affects véritables et de la présentation d'émotions désirées par le parent résident ou le parent d'accueil, afin d'éviter le rejet.

Dans ce même ordre d'idée, Fanshell et al. (1990) mentionnent que les conditions de vie dans lesquelles vivaient l'enfant avant le placement reflètent fortement ses réactions au moment de son entrée en famille d'accueil. Les comportements exprimés par l'enfant sont des comportements adaptatifs à leurs perturbations familiales. Par conséquent, les enfants négligés n'adopteront pas les mêmes types de comportements que les enfants

abusés. En effet, Trickett et McBride-Chang (1995) rapportent que parmi les enfants maltraités d'âge préscolaire, les enfants négligés ne manifestent pas de comportements de type externalisé. Les principales caractéristiques sociales et émotionnelles de ces enfants sont le retrait et leur manque d'habiletés sociales. Ainsi, il est possible que le placement intensifie ou reflète le ou les modes d'expression des comportements adoptés par l'enfant dans sa famille naturelle. Par conséquent, l'enfant négligé ne manifestera pas de réaction apparente; il aurait tendance à demeurer replier sur lui-même et à avoir peu d'interactions avec les autres.

L'âge de l'enfant au moment de la première rupture. L'âge de l'enfant au moment de la première rupture a un lien significatif sur le comportement de l'enfant négligé. Plus précisément, plus l'enfant est âgé au moment de la première rupture, plus il présente des problèmes de comportement de type internalisé, tels la dépression et le retrait.

Wallerstein et Kelly (1980) rapportent que les enfants d'âge préscolaire vont présenter plus de comportements manifestes suite à un événement de rupture que les enfants plus âgés. Ils vont réagir intensément, présentant des comportements problématiques. Pour traverser cet événement de rupture, Bowlby (1978b) insiste sur l'importance du réconfort du parent ou d'un autre adulte, pour permettre à l'enfant d'âge préscolaire de résoudre le deuil de cette perte et d'établir de nouveaux liens.

Cependant, la perte d'une personne significative n'entraîne pas automatique la dépression chez l'enfant. Les circonstances dans lesquelles se déroulent la rupture influencent la façon dont l'enfant va vivre cette expérience. Une étude exhaustive de Bemporad et Romano (1993) portant sur les principales recherches évaluant l'enfance de l'adulte dépressif, rapporte que les mauvais traitements vécus pendant l'enfance ont une plus forte influence sur le développement de la dépression qu'un événement de séparation ou de perte. Des difficultés de relation entre l'enfant et le parent prédisposent l'enfant à des désordres affectifs. Par ailleurs, ces expériences de l'enfance défavorables constituent des facteurs significatifs de vulnérabilité à la dépression (Bifulco, Harris et Brown, 1986). Le manque de soins des parents entraînent un sentiment de désespoir chez l'enfant. Ce désespoir se perpétue dans sa vie adulte et joue un rôle dans le développement de la dépression quand l'individu se retrouve face à un événement de rupture (Bemporad et Romano, 1993; Gotlib et Hammen, 1992). Par conséquent, il est possible que la dépression relevée chez les enfants de cette étude résulterait plus des effets de la négligence que de l'événement de rupture comme telle.

Particularité et limites de cette recherche

La principale force de cette recherche est le degré d'homogénéité relativement élevé des sujets de chacun de nos groupes. Tous les enfants de cette étude sont d'âge préscolaire et présentent un niveau de négligence sévère, tel que rapporté par la CPEJ de la région 04.

De plus, ces enfants vivent dans des contextes familiaux et sociaux similaires. Les caractéristiques socio-démographiques des mères négligentes de chacun des groupes sont comparables. Ainsi, il est possible de relever les comportements des enfants négligés ayant vécu une ou plusieurs ruptures et de les comparer avec ceux qui n'ont vécu aucune rupture.

Un contact personnalisé entre un professionnel de recherche et les mères sélectionnées a favorisé l'obtention de détails précis et pertinents de cette population. La diversité des questionnaires utilisées ainsi que son nombre élevé ont permis de recueillir des informations tant qualitatives que quantitatives sur les difficultés vécues par ces gens. En effet, certains instruments ont permis d'obtenir des données subjectives concernant le comportement de l'enfant tandis que d'autres ont permis d'obtenir des renseignements objectifs et descriptifs des différents événements de rupture vécus par l'enfant.

Les principales faiblesses de cette recherche sont la disparité de l'âge de nos sujets et la dimension restreinte de notre échantillon. Malgré que nos groupes sont soigneusement appariés, le nombre d'enfants ainsi que l'étendue de leurs âges limitent la généralisation de nos résultats. En effet, il est difficile d'obtenir un nombre comparable et significatif de garçons et de filles entre les groupes. De plus, ce nombre insuffisant de sujets ne nous permet pas de différencier les enfants selon l'intensité et la durée de la négligence vécue. Ainsi, ce manque de données constitue une lacune pour l'interprétation de nos résultats.

Une autre faiblesse de cette étude est que le test utilisé pour mesurer les comportements de l'enfant représente la perception de la mère seulement. Pour appuyer ces résultats, il aurait été préférable d'obtenir la perception de plus d'un observateur (le père, l'école, la garderie, etc.).

Conclusion

L'objectif principal de cette étude est d'examiner les effets de la rupture, telle la séparation parentale et le placement familial, sur le comportement de l'enfant négligé d'âge préscolaire. Notre échantillon se compose entièrement d'enfants victimes de négligence sévère et se subdivise comme suit: un premier groupe d'enfants négligés ayant vécu des séparations parentale (gr 2), un deuxième groupe ayant vécu des placements (gr 3) et un groupe contrôle sans rupture (gr 1). Les résultats de notre étude indiquent qu'il n'y a aucune différence significative entre les comportements manifestés par les enfants négligés de ces trois groupes. Les mères des enfants négligés, quelque soit leur groupe, perçoivent un nombre comparable de problèmes d'intériorisation et d'extériorisation chez leur enfant. Egalelement, la quantité de problèmes perçus par les mères ne situent pas les enfants dans la zone problématique lorsque l'on compare les résultats obtenus avec les normes d'Achenbach (voir annexe B: Scores T des enfants limites et problématiques). Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Ethier et al. (1996) qui mentionnent que les mères adéquates, violentes et négligentes ont la même perception des comportements de leur enfant.

Cependant, il ne fait aucun doute que la rupture génère un stress intense chez la plupart des enfants et constitue une source de perturbations pour leur développement. Toutefois, les caractéristiques familiales dans lesquelles se déroulent l'événement de rupture, viendraient influencer les réactions de l'enfant. L'enfant qui grandit dans un contexte de négligence où les liens parents-enfants sont insécurisés, a appris que son parent n'était pas disponible pour répondre à ses besoins. Ainsi, il en est venu à inhiber sa détresse

émotionnelle et son désir de rapprochement dans les moments où normalement, l'enfant a besoin d'être réconforté. Par conséquent, ses réactions à la rupture seraient possiblement moins manifestes que l'enfant qui vit dans une famille adéquate où les liens parents-enfants sont sûres et solides.

Bowlby (1978b) mentionne que l'absence de réactions de l'enfant à la séparation d'avec une personne significative, peut être la conséquence de ruptures répétées ou d'un détachement permanent. La non-disponibilité du parent négligent sur une longue période de temps, fragilise de plus en plus la relation parent-enfant. Il est possible de croire que progressivement, l'enfant en arrive à ne plus faire confiance à sa figure d'attachement. Il en est de même pour l'enfant qui vit des ruptures répétées. Marcus (1991) mentionne que plus le nombre de ruptures vécues par l'enfant est grand, moins la relation est sûre avec les parents substituts. L'incapacité de retenir une personne aimée pourrait amener l'enfant à ne plus investir l'autre. Par conséquent, il demeurerait centrer sur lui-même et serait non disponible pour établir de nouveaux liens.

Néanmoins, nos résultats démontrent que parmi tous nos enfants d'âge préscolaire, plus l'enfant s'approche de l'âge scolaire au moment de la première rupture, plus il manifeste des problèmes de type internalisé tels la dépression et le retrait. Ces résultats viennent appuyer ceux de Trickett et McBride (1995) qui indiquent que les principales difficultés des enfants

négligés en bas-âge sont l'insécurité et des retards de développement cognitif et social.

Les résultats de cette étude nous incitent à développer un devis longitudinal afin de mieux comprendre l'évolution de l'enfant négligé et de répondre à certaines questions développementales telles: L'enfant négligé dont l'attachement est insécuré avec son parent naturel, peut-il développer un lien d'attachement avec d'autres personnes, comme par exemple des parents d'accueil? Si le comportement du parent naturel se modifie, c'est-à-dire qu'il devient plus apte à répondre aux besoins de son enfant, est-ce que l'enfant manifestera un modèle d'attachement différent envers son parent? Est-ce que la relation parent-enfant deviendra plus sûre? De plus, compte tenu du jeune âge des enfants, d'autres mesures devraient être utilisées. Des instruments mesurant la dépression, le retrait, les relations d'attachement fourniraient des renseignements plus pertinents sur les processus évolutifs des enfants que les mesures de type externalisé.

Références

- Achenbach, T.M. (1991). Manual for the Child Behavior Checklist and 1991 profile. Burlington V.T.: University of Vermont Departement of Psychiatry.
- Ainsworth, M.D.S. (1982). Attachment: Retrospect and prospect. In C.M. Parkes et J. Stevenson-Hinde (Eds.), The place of attachment in humain behavior. New-York: Basic Books.
- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M., Waters, E. et Wall, S. (1978). Patterns of attachment. Hillsdale, NJ: Erlbaum Associates.
- Bates, J.E. et Bayles, K. (1988). Attachment and the development of behavior problems. In J. Belsky et T. Nezworski (Eds.), Clinical implications of attachment (pp. 253-301). New-Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Bemporad, J.R. et Romano, S. (1993). Childhood experience and adult depression: A review of studies. The American Journal Psychoanalysis, 53(4), 301-315.
- Benbenishty, R. et Oyserman, D. (1995). Children in foster care: Their present situation and plans for their future. International Social Work, 38(2), 117-131.
- Bifulco, A., Harris, T.O. et Brown, G.W. (1986). Long-term effects of early loss of parent. In M. Rutter, C.E. Izard et P.B. Read (Eds.). Depression in young people: Developmental and clinical perspectives (pp. 251-296). New York: The Guilford Press.
- Bowlby, J. (1978a). Attachement et perte: Vol.1 L'attachement. Paris: Presses Universitaires de France.
- Bowlby, J. (1978b). Attachement et perte: Vol.2. La séparation: Angoisse et colère. Paris: Presses Universitaires de France.
- Bowlby, J. (1984). Attachement et perte: Vol. 3. La perte: tristesse et dépression. Paris: Presses Universitaires de France.
- Brown, J.S. et Achenbach, T.M. (1992). Bibliography of published studies using the Child Behavior Checklist and related materials. Burlington: University of Vermont.

- Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D. et Braunwald, K. (1989). Disorganized/disoriented attachment relationships in maltreated infants. *Developmental Psychology, 25*(4), 525-531.
- Cloutier, R. et Barry, S. (1988). La place de l'enfant dans la séparation parentale. Thèse de doctorat inédit, Université Laval.
- Crittenden, M.P. (1988). Family and dyadic patterns of functioning in maltreating families. In K. Browne, C. Davies et P. Stratton. Early prediction and prevention of child abuse (pp. 161-189). London: John Wiley et Sons Ltd.
- Crittenden, M.P. (1992). Children's strategies for coping with adverse home environments: An interpretation using attachment theory. Child Abuse and Neglect, 16, 329-343.
- Crittenden, P.M. et Ainsworth, M.D.S. (1989). Child maltreatment and attachment theory. In D. Cicchetti et V. Carlson (Eds.), Child maltreatment: Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect. Cambridge: Cambridge University Press.
- Crouch J.L. et Milner, J.S. (1993). Effects of child neglect on children. Criminal Justice and Behavior, 20(1), 49-65.
- Cyr, F. (1986). Les enfants et le divorce. In M. Morval (Ed.), Stress et Famille: Vulnérabilité, adaptation (pp. 123-185). Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Dadds, M.R., Heard, P.M. et Rapee, R.M. (1991). Anxiety disorders in children. International Review of Psychiatry, 3, 231-241.
- Eagle, R. (1990). Denial of access: Past, present, and future. Psychologie Canadienne, 31(2), 121-131.
- Eagle, R. (1993). Airplanes crash, spaceships stay in orbit: The separation experience of a child in care. Journal Of Psychotherapy Practice And Research, 2(4), 318-334.
- Eagle, R. (1994). The separation experience of children in long-term care: Theory, research, and implications for practice. American Journal of Orthopsychiatry, 64(3), 421-434.

- Egeland, B. (1991). A longitudinal study of high-risk families: Issues and findings. In R.H. Starr, Jr et D.A. Wolfe (Eds.), The effects of child abuse and neglect (pp. 33-56). New-York: The Guilford Press.
- Egeland, B., Kalkoske, M., Gottesman, N. et Erickson, M.F. (1990). Preschool behavior problems: Stability and factors accounting for change. Journal of Child Psychology and Psychiatry, 31(6), 891-909.
- Erickson, M.F., Sroufe, L.A. et Egeland, B. (1985). The relationship between quality of attachment and behavior problems in preschool in high-risk sample. In I. Bretherton et E. Waters (Eds.), Growing points of attachment theory and research (pp. 147-166). Monographs of the Society for Research in Child Development 50(1-2 Serial no. 209).
- Erickson, M.F., Egeland, B. et Pianta, R. (1989). The effects of maltreatment on the development of young children. In D.Cicchetti et V. Carlson (Eds.), Child maltreatment: Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect (pp. 647-684). Cambridge: Cambridge University Press.
- Ethier, L.S. (1992). Facteurs développementaux reliés au stress des mères maltraitantes. Apprentissage et Socialisation, 15(3), 222-236.
- Ethier, L., Palacio-Quintin, E. et Couture, G. (1993). Evaluation psychosociale des mères négligentes. Rapport de recherche présenté à Santé et Bien-être social, Canada. Groupe de recherche en développement de l'enfant, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Ethier, L., Lacharité, C. et Couture, G. (1995). Childhood adversity, parental stress, and depression of neglect mothers. Child Abuse and Neglect, 10(5), 619-632.
- Everett, J.E. (1995). Relative foster care: An emerging trend in foster care placement policy and practice. Smith College Studies in Social Work, 65(3), 239-254.
- Fanshell, D., Finch, S.J. et Grundy, J.F. (1990). Foster children in a life course perspective. New York: Columbia University Press.
- Fergusson, D.M., Horwood, L.J. et Lynskey, M.T. (1991). Family change, parental discord and early offending. Journal of Child Psychology and Psychiatry, 33(6), 1059-1075.

- Fidler, B.J. (1986). The influence of sex, the parents child relationship and custody arrangement on children's adjustment following family break-up. Thèse de doctorat inédite, Université de York à Toronto.
- Fidler, B.J. et Saunders, E.B. (1988). Children's adjustment during custody/access disputes: Relation to custody arrangement, gender and age of child. Canadian Journal of Psychiatry, 33(6), 517-523.
- Furstenberg, F.F. Jr. (1988). Child care after divorce and remarriage. In E.M.Hetherington and J.D. Arastech (Eds.), Impact of divorce, single parenting, and stepparenting on children (pp. 245-261). New-Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Germain, J.G., Berthiaume, D., Bouchard, P., Filiatrault, D., Grégoire, A., Johnson, M.J., Rondeau, L. et Totaro, M. (1994). Un enfant entre deux familles: Le placement familial, du rêve à la réalité. Québec: Intervention Jeunesse.
- Goldstein, J., Freud, A. et Solnit, A.J. (1973). Dans l'intérêt de l'enfant? Paris: Les éditions E.S.F..
- Gotlib, I.H. et Hammen, C.L. (1992). Psychological aspects of depression: Toward a cognitive-interpersonal integration. Toronto: John Wiley et Sons.
- Guidubaldi, J. et Perry, J.D. (1985). Divorce and mental health sequelea for children: A two-year follow-up of nationwide sample. Journal of the American Academy of Child Psychiatry, 24(5), 531-537.
- Hetherington, E.M. (1972). Effects of father absence on personnalit development in adolescent daughters. Development Psychology, 7(3), 313-326.
- Hetherington, E.M. (1989). Coping with family transitions: Winners, losers, and survivors. Child Development, 60(1-3), 1-14.
- Hetherington, E.M., Cox, M. et Cox, R. (1982). Effects of dovorce on parents and children. In M.E. Lamb (Ed.), Nontraditional families: Parenting and child development. New-Jersey: Lawrence Erlbaum Associates, inc.
- Hetherington, E.M., Cox, M. et Cox, R. (1985). Long-term effects of divorce and remarriage on the adjustment of children. Journal of the American Academy of Child Psychiatry, 24(5), 518-530.

- Hulsey, T.C. et White, R. (1989). Family characteristics and measures of behavior in foster and nonfoster children. American Journal of Orthopsychiatry, 59(4), 502-509.
- Isaacs, M.B., Leon, G.H. et Kline, M. (1987). When is a parent out of the picture? Different custody, different perceptions? Family Process, inc., 26(1), 101-110.
- Jenskins, J.M. et Smith, M.A. (1991). Marital disharmony and children's behavior problems: Aspects of poor marriage that affect children adversely. Journal of Child Psychology and Psychiatry, 32(5), 793-810.
- Kline, M., Tschan, J.M., Johnston, J.R. et Wallerstein, J.S. (1989). Children's adjustment in joint and sole physical custody family. Developmental Psychology, 25(3), 430-438.
- Lacharité, C. (1992). Contribution des mères maltraitantes à l'évaluation de leur enfant. In G. Pronovost (Ed), Comprendre la famille (pp. 671-688). Actes du premier symposium québécois de recherche sur la famille. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Lacharité, C., Ethier, L. et Couture, G. (1996). The influence of partners on parental stress of neglectful mothers. Child Abuse Review, 5, 18-33.
- Lee, C.M. et Gotlib, I.H. (1989). Maternal depression and child adjustment: A longitudinal analysis. Journal of Abnormal Psychology, 98, 78-85.
- Main, M. et Solomon, J. (1984). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. In M.T. Greenberg, D. Chichetti et E.M. Cummings (Eds.), Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention (pp. 121-160). Chicago: The University of Chicago Press.
- Marcus, R.F. (1991). The attachements of children in foster care. Genetic, Social and General Psychology Monographs, 117(4), 365-394.
- Martin, G.M. et Messier, C. (1981). L'enfance maltraitée... ça existe aussi au Québec. Bibliothèque Nationale du Québec.
- Mayer-Renaud, M. et Berthiaume, M. (1985). Les enfants du silence, revue de la littérature sur la négligence à l'égard de l'enfant. Centre de services sociaux du Montréal métropolitain.

Mayer-Renaud, M. (1990). Le phénomène de la négligence. Centre des services sociaux du Montréal métropolitain.

Morrison, D.R. et Cherlin, A.J. (1995). The divorce process and children's well-being: A prospective analysis. Journal of Marriage and the Family, 57(3), 800-812.

Palacio-Quintin, E. et Ethier, L. (1992). La négligence, un phénomène négligé. Apprentissage et Socialisation, 16(1-2), 153-164.

Polansky, N.A., Chalmers, M.A., Buttenwieser, E. et Williams, D.P. (1981). Damaged parents: An anatomy of child neglect. Chicago: University of Chicago Press.

Polansky, N.A., Ammons, P.W. et Gaudin, J.M. Jr (1985). Solitude et isolement des mères négligentes. Rapport de recherche présenté au Ministère de la Santé et du Bien-être social, Canada.

Polansky, N.A., Gaudin, J.M., Ammons, P.W. et Davis, K.B. (1985). The psychological ecology of the neglectful mother. Child Abuse and Neglect, 9, 265-275.

Rogers, B. (1994). Pathways between parental divorce and adult depression. Journal of Child Psychology and Psychiatry, 35(7), 1289-1308.

Santrock, J.W. et Warshak, R.A. (1979). Father custody and social development in boys and girls. Journal of social issues, 35(4), 112-125.

Santrock, J.W. et Warshak, R.A. (1986). Development, relationships, and legal/clinical considerations in father-custody families. In M.E. Lamb (Ed.), The father's role: Applied perspective (pp. 135-166). New York: John Wiley et Sons.

Schneider-Rosen, K., Braunwald, K.G., Carlson, V. et Cicchetti, D. (1985). Current perspectives in attachment theory: Illustration from the study of maltreated infants. In I. Bretherton et E. Waters (Eds.), Growing points of attachment theory and research (pp. 194-210). Monographs of Society for Research in Child Development, vol. 50(1-2 Serial no.209).

Stein, E., Rae-Grant, N., Ackland, S. et Avison, W. (1994). Psychiatric disorders of children in care: Methodology and demographic correlates. Canadian Journal of Psychiatry, 39, 341-347.

- Steinhauer, P.D. (1991). The least detrimental alternative: A systemic guide to case planning and decision making for children in care. Toronto: University of Toronto Press.
- Trickett, P.K. et McBride-Chang, C. (1995). The developmental impact of different forms of child abuse and neglect. Developmental Review, 15(3), 311-337.
- Tscham, J., Johnston, J., Kline, M. et Wallerstein, J.S. (1990). Conflict, loss, change and parent-child relationships: Predicting children's adjustment during divorce. Journal of Divorce, 13(4), 1-22.
- Wallerstein, J.S. (1983). Children of divorce: The psychological tasks of the child. American Journal of Orthopsychiatry, 53(2), 230-243.
- Wallerstein, J.S. et Kelly, J.B. (1980). How children and parents cope with divorce. New York: Basic Books.
- Wallerstein, J.S. (1984). Children of divorce: Preliminary report of ten-year follow-up of young children. American Journal Orthopsychiatry, 54(3), 444-458.
- Wallerstein, J.S. (1988). Children after divorce: Wounds that don't heal. Prospectives-in-Psychiatric-Care, 24(3-4), 107-113.
- Wallerstein, J.S. et Blakeslee, S. (1989). Second chances: men, women and children a decade after divorce. New York: Ticknor et Fields.
- Zaslow, M.J. (1989). Sex differences children's response to parental divorce: two samples, variables, ages and sources. American Journal Orthopsychiatry, 59(1), 118-141.

Annexes

Annexe A

Composition des groupes

Groupe 1: enfants négligés n'ayant vécu aucune rupture

No. de dossier	âge de l'enfant au Achenbach
303	38 mois
306	56 mois
317	56 mois
321	73 mois
40211	74 mois
40612	29 mois
40712	81 mois
42211	28 mois
42311	51 mois
50414	79 mois
52711	55 mois
62211	70 mois
62312	69 mois
60012	65 mois
60241	50 mois
70011	26 mois
70912	74 mois
72012	38 mois
52611	39 mois
42811	31 mois
<hr/>	
total: 20 sujets	
<hr/>	

Groupe 2: Enfants négligés ayant vécu des séparations parentales

No. de dossier	âge de l'enfant 1ère rupture	âge de l'enfant 2e rupture	âge de l'enfant au Achenbach
300	35 mois		46 mois
304	36 mois		48 mois
313	30 mois		63 mois
322	10 mois		59 mois
324	27 mois		30 mois
326	38 mois		50 mois
333	39 mois		43 mois
40411	48 mois		72 mois
40812	36 mois		58 mois
42611	18 mois		31 mois
42711	23 mois	44 mois	71 mois
50012	12 mois		66 mois
50313	48 mois		79 mois
52111	52 mois		56 mois
52412	06 mois		28 mois
52513	08 mois		32 mois
62012	24 mois		67 mois
60511	12 mois		42 mois
70413	38 mois		44 mois
70711	55 mois		81 mois
72111	18 mois		36 mois
72211	02 mois		54 mois
total: 22 sujets			

Groupe 3: enfants négligés ayant vécu des placements seulement ou
des placements et des séparations parentales

Une rupture: un seul placement

No. de dossier	âge de l'enfant au placement	âge de l'enfant au Achenbach
50211	48 mois	67 mois
60312	1 mois	31 mois
42111	60 mois	62 mois
42511	60 mois	64 mois
70615	30 mois	40 mois

Deux ruptures: une séparation parentale et un placement

No. de dossier	âge de l'enfant 1ère rupture (sép. parentale)	âge de l'enfant 2e rupture (placement)	âge de l'enfant au Achenbach
40011	59 mois	72 mois	82 mois
40012	39 mois	58 mois	62 mois
40513	30 mois	36 mois	73 mois
42411	18 mois	41 mois	42 mois
62411	01 mois	36 mois	43 mois
62611	23 mois	46 mois	54 mois
60411	12 mois	19 mois	50 mois

Deux ruptures: 2 placements

No. de dossier	âge de l'enfant 1er placement	âge de l'enfant 2e placement	âge de l'enfant au Achenbach
60611	11 mois	46 mois	66 mois

Trois ruptures: 1 sép. parentale et 2 placements

No. dossier	âge de l'enf. 1ère rupture	âge de l'enf. 2e rupture placement	âge de l'enf. 3e rupture placement	âge de l'enf. au Achenbach sép. parent.
50711	03 mois	24 mois	60 mois	78 mois
62711	14 mois	35 mois	57 mois	76 mois

Trois ruptures: 2 séparations parentales et 1 placement

No dossier	âge de l'enf. 1ère rupture	âge de l'enf. sép. parent.	âge de l'enf. 2e rupture placement	âge de l'enf. 3e rupture placement	âge de l'enf. au Achenbach
52012	03 mois	36 mois	64 mois	68 mois	
52815	24 mois	48 mois	60 mois	62 mois	
62812	04 mois	52 mois	55 mois	64 mois	

Plusieurs ruptures: 3 et plus

No. dossier	1 ère rupt	2e rupt	3e rupt	4e rupt	âge au Achenb.
70311	12 mois	18 mois	41 mois	45 mois	59 mois
40311	18 mois	36 mois	5 autres placements		69 mois
60811	plusieurs placements depuis sa naissance				
<u>Total: 21 sujets</u>					

Annexe B

Scores T des enfants se situant dans la
zone limite et problématique

Enfants se situant dans la zone limite
 (zone entre le 95e et 98e pourcentile)
 Les scores T se situent entre 67 et 70

no dossier	groupe	sexé	résultats		
			T intern	T extern	T Tot
317	1	m		67	
321	1	m		68	
40011	3	f	67	69	68
40012	3	f	67		
42711	2	f		69	
50711	3	f		68	
300	2	m			67
<u>Total: 7 sujets (3 garçons et 4 filles)</u>					

Résultats: 2 enfants sont dans le groupe 1
 2 enfants sont dans le groupe 2
 3 enfants sont dans le groupe 3

Enfants se situant dans la zone problématique
 (zone au-dessus du 98e pourcentile)
 Score T au-dessus de 70

no dossier	groupe	sexe	résultats		
			T intern	T extern	T Total
304	2	m	70	74	76
306	1	m		75	70
313	2	m		71	71
322	2	m		76	
326	2	f	71		73
40211	1	m		77	73
40311	3	f	73	74	75
40411	2	f		71	73
42111	3	m	71	71	75
42511	3	m	84	80	83
42611	2	m		79	
50313	2	f		80	77
52012	3	f		70	
60012	1	m		72	72
60411	3	m	73	76	79
62211	1	f	71	72	70
62611	3	m	70	75	71
62711	3	f		71	
70011	1	m	71		72
70615	3	m		74	71

70912	1	m	88	72	80
-------	---	---	----	----	----

Total: 21 enfants (13 garçons et 8 filles)

Résultats: 6 enfants dans le groupe 1

7 enfants dans le groupe 2

8 enfants dans le groupe 3

Annexe C
Questionnaires

QUESTIONNAIRE DÉMOGRAPHIQUE

Janvier 1993

Date de l'entrevue: _____

N° du sujet: _____

Age: _____

Sexe: _____

Age de la mère: _____

Age du père: _____

Age conjoint(e): _____

2. Statut conjugal actuel de la mère ou du père (ou conjoint(e) s'il y a lieu)

	Depuis quand
Marié(e) ou en union libre stable (6 mois ou plus)	<input type="checkbox"/> _____
Remarié(e) ou en union libre stable pour la seconde fois (6 mois ou plus)	<input checked="" type="checkbox"/> _____
Séparé(e)	<input checked="" type="checkbox"/> _____
Divorcé(e)	<input type="checkbox"/> _____
Veuf(ve)	<input type="checkbox"/> _____
Célibataire (jamais marié(e) ou ayant vécu en union libre stable moins de 6 mois)	<input type="checkbox"/> _____
monoparental	<input type="checkbox"/> _____
biparental	<input type="checkbox"/> _____

3. Occupation de la mère et du père (ou conjoint(e) s'il y a lieu)

a) Est-ce que la mère et le père (ou conjoint(e) s'il y a lieu) ont déjà exercé un métier ou une profession?

	oui	non	absent
mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
père (ou conjoint(e))	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

b) Si la mère ou le père (ou conjoint(e) s'il y a lieu) ont déjà eu un emploi rémunéré, que font-ils actuellement comme travail (ou quel était leur dernier travail)?

Absent

Mère: _____

Père (ou conjoint(e)): _____

c) La mère ou le père (ou conjoint(e) s'il y a lieu) sont-ils actuellement en chômage (sans travail)?

	oui	non	absent
mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
père	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

d) Si oui, depuis combien de temps?

- 3 semaines et moins
- Entre 1 mois et 2 mois
- Entre 3 mois et 5 mois
- Entre 6 mois et 11 mois
- Entre 1 an et 1 an 1/2 (Bien-être social)
- Plus de 1 an 1/2

mère	père (ou conjoint(e))
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Ressources communautaires

a) Utilisez-vous présentement des ressources communautaires (centre de loisirs, comptoir vestimentaire, cuisine collective etc.) ou autres services (CLSC, programme de relance à l'emploi)?

oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
-----	-------------------------------------	-----	--------------------------

b) Si oui, indiquez lesquels:

5. Scolarité des parents

a) Nombre d'années complétées

	mère	père (ou conjoint(e))
Primaire	<hr/>	<hr/>
Secondaire	<hr/>	<hr/>
Post-secondaire (autres que collégial ou universitaire)	<hr/>	<hr/>
Général	<hr/>	<hr/>
Technique	<hr/>	<hr/>
Universitaire	<hr/>	<hr/>
1er cycle	<hr/>	<hr/>
2e cycle	<hr/>	<hr/>
3e cycle	<hr/>	<hr/>
Autre (spécifier)	<hr/>	<hr/>

b) Diplôme(s) obtenu(s) et champ de spécialisation

mère	père (ou conjoint(e))
<hr/>	<hr/>

6. Revenu annuel brut (avant impôt et incluant les allocations familiales, pension alimentaires, rentes, etc.)

a) S'il est possible d'indiquer approximativement le revenu annuel brut de la mère et du père (ou conjoint(e) s'il y a lieu), faites-le dans l'espace ci-dessous. Sinon, indiquez la classe de revenus en utilisant le tableau suivant.

		mère	père	(ou conjoint(e))
Revenu annuel	Moins de 5 000\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Approximatif	5 000 - 9 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	10 000 -14 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Mère: _____	15 000 -19 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	20 000 -24 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Père (ou conjoint(e)): _____	25 000 -29 999	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	30 000 et plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

b) Combien de personnes (incluant les adultes et les autres enfants) vivent au domicile de l'enfant?

2 personnes	<input type="checkbox"/>
3 personnes	<input type="checkbox"/>
4 personnes	<input type="checkbox"/>
5 personnes	<input type="checkbox"/>
6 personnes	<input type="checkbox"/>
7 personnes ou plus	<input type="checkbox"/> indiquez combien: _____

c) Combien y a-t-il de pièces dans le domicile familial (exception faite de la salle de bain, du couloir et du vestibule d'entrée)?

1 pièce	<input type="checkbox"/>
2 pièces	<input type="checkbox"/>
3 pièces	<input type="checkbox"/>
4 pièces	<input type="checkbox"/>
5 pièces	<input type="checkbox"/>
6 pièces	<input type="checkbox"/>
7 pièces	<input type="checkbox"/>
8 pièces ou plus	<input type="checkbox"/> indiquez combien: _____

d) Nombre de déménagements depuis la naissance de l'enfant:

Aucun	<input type="checkbox"/>
Un	<input type="checkbox"/>
Deux	<input type="checkbox"/>
Trois	<input type="checkbox"/>
Quatre ou plus	<input type="checkbox"/> Précisez: _____

7. Informations familiales

a) L'enfant demeure actuellement avec:

Deux adultes dont un est le parent naturel
 Sa mère
 Son père
 Famille d'accueil
 Garde partagée

Depuis quand: _____
 Précisez: _____

b) L'enfant fréquente:

Garderie
 Pré-maternelle
 Maternelle
 Gardé à domicile
 Gardé en milieu familial
 Autres

Combien de jours/semaine

Nom et adresse de l'établissement ou de la gardienne:

c) Rang de l'enfant dans la famille:

Premier
 Deuxième
 Troisième
 Quatrième
 Cinquième ou plus

d) Nombre de frères et/ou de soeurs

de frères: _____ Ages: _____

de soeurs: _____ Ages: _____

8. Anamnèse

a) Etat de santé actuel des personnes dans l'entourage de l'enfant (maladies chroniques, traitements médicaux spécifiques, etc.)

	mère	père (ou conjoint)	fratrie (précisez)
Pas de problème de santé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____
Handicap	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____
Maladie chronique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____
Abus de substance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> _____

b) Autres particularités actuelles de la fratrie (scolarité, signalement, etc.)

Précisez

Pas de problème particulier	<input type="checkbox"/>	_____
Signalement à la D.P.J.	<input type="checkbox"/>	_____
Problème scolaire	<input type="checkbox"/>	_____
Problème d'agressivité	<input type="checkbox"/>	_____
Problème d'anxiété	<input type="checkbox"/>	_____
Hyperactivité	<input type="checkbox"/>	_____

c) Evénements marquants dans la vie de l'enfant

Précisez

Aucun	<input type="checkbox"/>	_____
Maladie grave, interv. chirurgicale	<input type="checkbox"/>	_____
Hospitalisation	<input type="checkbox"/>	_____
Famille(s) d'accueil antérieur(s)	<input type="checkbox"/>	_____
Autre type de séparation du milieu familial	<input type="checkbox"/>	_____
Séparation, divorce des parents	<input type="checkbox"/>	_____
Maladies passées des parents/fratrie	<input type="checkbox"/>	_____
Autres	<input type="checkbox"/>	_____

d) Perception de la mère (du père ou du conjoint) à propos de sa grossesse (de la grossesse de sa conjointe) de l'accouchement et des 1er développements de l'enfant.

	normal	déviant	Précisez
Grossesse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____
Accouchement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____
1er développements	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	_____

e) Maturité du bébé à l'accouchement

A terme	<input type="checkbox"/>
Prématuré (37 semaines et -)	<input type="checkbox"/>
Postmaturé (42 semaines et +)	<input type="checkbox"/>

f) Césarienne

Oui	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>

ENTREVUE PSYCHOSOCIALE

section III

Date de l'entrevue: _____

No. du sujet: _____

Age: _____

Sexe: _____

Date de naissance: _____

Répondant: mère

père

conjoint(e)

Section -III-
CARACTÉRISTIQUES DE LA FIGURE PARENTALE
ET DU COUPLE PARENTAL

1- Nombre de figures paternelles ayant cotoyé l'enfant depuis sa naissance (ou maternelles si le répondant est le père ou le conjoint)

Nombre de conjoints(es) et séquence de leur présence auprès de la mère (du père) et de l'enfant.

Catégories possibles:

Mère qui répond aux questions

- 0- Pas de conjoint / figure masculine
- 1- Père naturel de l'enfant
- 2- Homme ayant cohabité avec mère et enfant (autre que père naturel)
- 3- Homme n'ayant pas cohabité de façon officielle avec mère et enfants mais souvent présent auprès d'eux de façon significative pour la mère
- 4- Un parent de la mère (de sexe masculin ayant cohabité avec la mère et l'enfant).
- 5- L'enfant étant placé en famille d'accueil

Père ou conjoint qui répond aux questions

- 0- Pas de conjointe / figure féminine
- 1- Mère naturelle de l'enfant
- 2- Femme ayant cohabité avec père et enfant (autre que la mère naturelle)
- 3- Femme n'ayant pas cohabité de façon officielle avec le père mais souvent présente auprès d'eux de façon significative pour le père.
- 4- Un parent du père (de sexe féminin ayant cohabité avec le père et l'enfant)
- 5- L'enfant étant placé en famille d'accueil.

Attribuer un numéro aux conjoints successifs, indiquer à quelle catégorie ils appartiennent et indiquer séquentiellement de quel âge à quel âge ils ont été présents successivement.

Age	Descripteur	No	Catégorie	
Naissance			/29	_____
			2	_____
			4	_____
			6	_____
			9	_____

			12	_____
			14	_____
			16	_____
			19	_____

			22	_____
			24	_____
			26	_____
			29	_____

			32	_____
			34	_____
			36	_____
			39	_____

			42	_____
			44	_____
			46	_____
			49	_____

			52	_____
			54	_____
			56	_____
			59	_____

			62	_____
			64	_____
			66	_____
			69	_____

2- Qualité la relation entre la (les) figure(s) paternelle(s) (maternelle(s) si le répondant est le père ou le (la)conjoint(e) et l'enfant

	Confort(e)1	Confort(e) 2	Confort(e) 3	Confort(e) 4	/30
Joue avec l'enfant					1 2 4 6 8 10
Manifeste de l'intérêt pour les activités de l'enfant					1 2 12 14 16 18 20
Manifeste de l'attention envers l'enfant					1 2 22 24 26 28 30
Offre du support à l'enfant				-	1 2 32 34 36 38 40

3- Qualité la relation entre le (les) conjoint(e)(s) et la mère (le père)

	Confort(e)1	Confort(e) 2	Confort(e) 3	Confort(e) 4	/31
Manifeste régulièrement de l'intérêt envers la mère (le père)					1 2 4 6 8
Manifeste régulièrement de l'affection envers la mère (le père)					1 2 10 12 14 16
Offre du support à la mère (le père)					1 2 18 20 22 24
Violence conjugale (verbale, physique ou sexuelle)					1 2 26 28 30 32
					1 2 34 36 38 40

4- Qualité la relation entre la mère et l'enfant (entre le père et l'enfant si le répondant est le père ou le conjoint)

	Description	/32
Joue avec l'enfant		1 2 4 6 8 10
Manifeste de l'intérêt pour les activités de l'enfant		1 2 12 14 16 18 20
Manifeste de l'attention envers l'enfant		1 2 22 24 26 28 30
Offre du support à l'enfant		1 2 32 34 36 38 40

5- Présence de violence familiale

- a) S'il y a présence de violence conjugale, indiquer la nature de cette violence et la durée

Référant au numéro de conjoint attribué antérieurement, indiquer séquentiellement de quel âge à quel âge (de l'enfant) cette violence a pu se manifester.

Age	Descripteur	No	
Naissance	—	—	133 2 4 7
—	—	—	10 12 15
—	—	—	18 20 23
—	—	—	26 28 31
—	—	—	34 36 39

- b) S'il y a présence de violence paternelle (maternelle) envers l'enfant, indiquer la nature de cette violence et la durée

Age début	Description	Durée	No
—	—	—	134 2 4 7
—	—	—	10 12 15
—	—	—	18 20 23
—	—	—	26 28 31

Section IV
Perception de la problématique de violence
ou de négligence

1 - Nature et durée des problèmes

Perception de la situation problématique, ayant entraîné l'intervention de la DPJ.

Depuis quand le problème existe-t-il ?

Violence	0-6 mois	<input type="checkbox"/>	6-12 mois	<input type="checkbox"/>	12 mois +	<input type="checkbox"/>	/36	<u>1</u>	<u>4</u>	<u>5</u>
Négligence	0-6 mois	<input type="checkbox"/>	6-12 mois	<input type="checkbox"/>	12 mois +	<input type="checkbox"/>		<u>1</u>	<u>9</u>	<u>10</u>

2 - Événements concomitants (moins d'un an)

- | | |
|-------------------------------------------------------|-----------|
| <input type="checkbox"/> Séparation-divorce | <u>1</u> |
| <input type="checkbox"/> Maladie | <u>12</u> |
| <input type="checkbox"/> Décès d'un être cher | <u>14</u> |
| <input type="checkbox"/> Perte d'emploi /de revenu | <u>16</u> |
| <input type="checkbox"/> Naissance d'un nouvel enfant | <u>18</u> |
| <input type="checkbox"/> Autre (décrire) | <u>20</u> |
| | <u>22</u> |
-
-
-
-

c) S'il y a présence de violence maternelle (paternelle) envers l'enfant, indiquer la nature de cette violence et la durée

Age début

Description

Durée

			✓	
2			✓	7
			✓	
10			✓	15
			✓	
18			✓	23
			✓	
26			✓	31

Liste des comportements pour enfant d'Achenbach (version 2-3 ans)

Traduit par Carl Lacharité, Ph.D., UQTR

NOM DE L'ENFANT		OCCUPATION HABITUELLE DES PARENTS, même s'ils ne travaillent pas actuellement (soyez spécifique: par exemple mécanicien d'auto, professeur au primaire, vendeur de souliers, ménagère, papetier, assisté social, etc.)
SEXE <input type="checkbox"/> Garçon <input type="checkbox"/> Fille	AGE	OCCUPATION DU PERE:
DATE D'AUJOURD'HUI An__ mois__ jour__	DATE DE NAISSANCE An__ mois__ jour__	OCCUPATION DE LA MERE:
<p>Veuillez remplir ce questionnaire de façon à ce que nous puissions obtenir votre opinion sur le comportement de votre enfant même si d'autres personnes n'ont pas la même opinion que vous. N'hésitez pas à ajouter n'importe quel commentaire additionnel à côté de chaque item et dans l'espace fourni à la dernière page.</p>		<p>Ce questionnaire a été rempli par: <input type="checkbox"/> Mère (nom) _____ <input type="checkbox"/> Père (nom) _____ <input type="checkbox"/> Autre (nom et lien avec l'enfant): _____</p>
<p>Voici une liste d'items qui servent à décrire les enfants. Pour chaque item qui correspond à votre enfant maintenant ou depuis 2 mois, encercllez le chiffre 2 si l'item est très vrai ou souvent vrai pour l'enfant. Encercllez le chiffre 1 si l'item est un peu ou quelque fois vrai pour l'enfant. Si l'item n'est pas vrai (dans la mesure de votre connaissance) pour l'enfant, encercllez le 0. Veuillez répondre de votre mieux à tous les items, même si certains ne semblent pas s'appliquer à l'enfant.</p>		
0 = Pas vrai 1 = un peu ou quelques fois vrai 2 = Très vrai ou souvent vrai		
0 1 2 1. Maux ou douleurs (sans cause médicale).	0 1 2 16. Ses demandes doivent être comblées tout de suite.	
0 1 2 2. Agit trop jeune pour son âge.	0 1 2 17. Détruit ses propres choses.	
0 1 2 3. A peur d'essayer des nouvelles choses.	0 1 2 18. Détruit des choses qui appartiennent à sa famille ou aux autres enfants.	
0 1 2 4. Evite de regarder les autres dans les yeux.	0 1 2 19. Diarrées ou va souvent à la selle (sans cause médicale).	
0 1 2 5. Ne peut se concentrer ou porter attention longtemps.	0 1 2 20. Désobéissant.	
0 1 2 6. Ne peut se tenir tranquille, agité.	0 1 2 21. Dérangé par n'importe quel changement dans la routine.	
0 1 2 7. Ne peut pas supporter que les choses ne soient pas à leur place.	0 1 2 22. Ne veut pas dormir seul.	
0 1 2 8. Ne peut pas supporter d'attendre; veut toujours tout immédiatement.	0 1 2 23. Ne répond pas lorsque les autres lui parlent.	
0 1 2 9. Mâche des choses qui ne sont pas comestibles.	0 1 2 24. Ne mange pas bien (décrivez): _____	
0 1 2 10. S'accroche aux adultes ou trop dépendant.	0 1 2 25. Ne s'entend pas bien avec les autres enfants.	
0 1 2 11. Recherche constamment de l'aide.	0 1 2 26. Ne sait pas comment s'amuser, agit comme un petit adulte.	
0 1 2 12. Constipé, ne fait pas de selles.	0 1 2 27. Ne semble pas se sentir coupable après s'être mal conduit.	
0 1 2 13. Pleure beaucoup.	0 1 2 28. Ne veut pas sortir de la maison.	
0 1 2 14. Cruel envers les animaux.	0 1 2 29. Facilement frustré.	
0 1 2 15. Provocateur.	0 1 2 30. Facilement jaloux.	

(page suivante)

0 = Pas vrai

1 = un peu ou quelques fois vrai

2 = Très vrai ou souvent vrai

- 0 1 2 31. Mange ou boit des choses qui ne sont pas de la nourriture (décrivez): _____
- 0 1 2 32. A peur de certains animaux, situations ou endroits (décrivez): _____
- 0 1 2 33. Facilement blessé dans ses sentiments.
- 0 1 2 34. Se blesse souvent, susceptible aux accidents.
- 0 1 2 35. Se bat souvent avec les autres.
- 0 1 2 36. Se frappe contre n'importe quoi parce qu'il ne porte pas attention.
- 0 1 2 37. Réagit trop fortement lorsque séparé de ses parents.
- 0 1 2 38. A de la difficulté à s'endormir.
- 0 1 2 39. Maux de tête (sans cause médicale).
- 0 1 2 40. Frappe les autres.
- 0 1 2 41. Retient sa respiration.
- 0 1 2 42. Fait mal aux animaux ou aux personnes sans s'en rendre compte.
- 0 1 2 43. A l'air malheureux sans raison suffisante.
- 0 1 2 44. Humeur colérique.
- 0 1 2 45. Nausées, se sent malade (sans raison médicale).
- 0 1 2 46. Mouvements nerveux ou tics (decrivez): _____
- 0 1 2 47. Nerveux, tendu.
- 0 1 2 48. Faits des cauchemars.
- 0 1 2 49. Mange trop.
- 0 1 2 50. Surmené, trop fatigué.
- 0 1 2 51. Obèse, fait de l'embonpoint.
- 0 1 2 52. Douleurs lors des selles.

- 0 1 2 53. Attaque physiquement les autres personnes.
- 0 1 2 54. Se gratte le nez, la peau ou d'autres parties du corps (décrivez): _____
- 0 1 2 55. Joue trop avec ses organes sexuels.
- 0 1 2 56. Mauvaise coordination, maladroit.
- 0 1 2 57. Problèmes aux yeux sans cause médicale (décrivez): _____
- 0 1 2 58. La punition ne change pas son comportement.
- 0 1 2 59. Passe rapidement d'une activité à une autre.
- 0 1 2 60. Eruptions cutanées ou autres problèmes de peau (sans cause médicale).
- 0 1 2 61. Refuse de manger.
- 0 1 2 62. Refuse de participer à des jeux actifs.
- 0 1 2 63. Se balance répétitivement la tête ou le corps.
- 0 1 2 64. Refuse d'aller au lit le soir.
- 0 1 2 65. Ne veut pas apprendre à être propre (toilette) (décrivez): _____
- 0 1 2 66. Crie beaucoup.
- 0 1 2 67. Semble insensible à l'affection
- 0 1 2 68. Gêné ou facilement embarrassé.
- 0 1 2 69. Egoïste ou ne partage pas
- 0 1 2 70. Manifeste peu d'affection envers les personnes.
- 0 1 2 71. Manifeste peu d'intérêt face aux choses qui l'entourent
- 0 1 2 72. N'a pas assez peur de se blesser, imprudent.
- 0 1 2 73. Farouche ou timide.
- 0 1 2 74. Dort moins que la plupart des enfants durant le jour ou la nuit (décrivez): _____
- 0 1 2 75. Se salit ou joue avec ses selles.
- 0 1 2 76. Problèmes de langage (décrivez): _____

0 = Pas vrai

1 = un peu ou quelques fois vrai

2 = Très vrai ou souvent vrai

0 1 2	77. Regarde fixement devant ou semble préoccupé.	0 1 2	90. Malheureux, triste ou déprimé.
0 1 2	78. Maux de ventre ou crampes abdominales (sans cause médicale).	0 1 2	91. Anormalement bruyant.
0 1 2	79. Emmagasiné des choses dont il n'a pas besoin (décrivez): _____	0 1 2	92. Dérangé par des personnes ou situations nouvelles (décrivez): _____
0 1 2	80. Comportement étrange (décrivez): _____	0 1 2	93. Vomissements (sans cause médicale).
0 1 2	81. Têtu, renfrogné ou irritable.	0 1 2	94. Se réveille souvent la nuit.
0 1 2	82. Changements brusques d'humeur ou d'émotions.	0 1 2	95. Quitte la maison sans avertir ou vagabonde.
0 1 2	83. Boude beaucoup.	0 1 2	96. Demande beaucoup d'attention.
0 1 2	84. Parle ou pousse de cris dans son sommeil.	0 1 2	97. Pleurnichard ou plaintif.
0 1 2	85. Crises de colère ou tempérament explosif.	0 1 2	98. Retiré, ne s'implique pas avec les autres.
0 1 2	86. Trop soucieux de son apparence ou de sa propreté.	0 1 2	99. Tracassé ou inquiet.
0 1 2	87. Trop craintif ou anxieux.	0 1 2	100. Indiquez n'importe quel problème de votre enfant qui n'a pas été mentionné dans cette liste: _____
0 1 2	88. Peu coopératif.	0 1 2	_____
0 1 2	89. Peu actif, bouge lentement ou manque d'énergie.	0 1 2	_____

Assurez-vous d'avoir répondu à tous les items.

Soulignez n'importe quel item qui vous inquiète plus particulièrement.

Est-ce que votre enfant souffre d'une maladie, d'un handicap physique ou intellectuel?

() Non () Oui - Veuillez décrire s.v.p.

Qu'est-ce qui vous inquiète le plus à propos de votre enfant?

Veuillez décrire ce que vous appréciez ou aimez le plus chez votre enfant:

LISTE DES COMPORTEMENTS POUR ENFANTS D'ACHENBACH (1982) (4 ans et +)

Traduit par Pettigrew, F. et Bégin, G. (1986)

(janvier 93)

NOM: _____

Sexe M F

Age: _____

Jour de fête: Mois _____ Jour _____ Anné _____

Niveau scolaire: _____

Date: _____

Emploi du père: _____

Emploi de la mère: _____

Ce questionnaire est rempli par:

Père

Mère

Autre, spécifier: _____

I. S'il vous plaît, énumérer les sports auxquels votre enfant aime le plus participer (Ex: nager, jouer au baseball, skier, se promener à bicyclette, etc...)

Aucun

A. _____

B. _____

C. _____

Comparé aux autres enfants du même âge, environ combien de temps il/elle passe dans chaque?

Je ne sais pas	Moins que la moyenne	Comme la moyenne	Plus que la moyenne
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Comparé aux autres enfants du même âge. Comment réussit-il/elle chacun?

Je ne sais pas	En-dessous de la moyenne	Comme la moyenne	Au-dessus de la moyenne
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

II. S'il vous plaît, énumérer les passe-temps favoris de votre enfant, activités, jeux autres que les sports (ex: collection de timbres, poupées, lecture, piano, chants; etc...: ne pas inclure la télévision)

Aucun

A. _____

B. _____

C. _____

Comparé aux autres enfants du même âge, combien de temps il/elle passe dans chaque?

Je ne sais pas	Moins que la moyenne	Comme la moyenne	Plus que la moyenne
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Comparé aux autres enfants du même âge, comment réussit-il/elle chacun?

Je ne sais pas	En-dessous de la moyenne	Comme la moyenne	Au-dessus de la moyenne
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

III. S'il vous plaît, énumérer les organisations, clubs, équipes ou groupes auxquels votre enfant appartient.

Aucun

- A. _____
B. _____
C. _____

Comparé aux autres enfants du même âge, comment actif/ve est-il/elle dans chaque?

Je ne sais pas Moins que la moyenne Comme la moyenne Plus que la moyenne

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

IV. S'il vous plaît, énumérer les travaux ou corvées que votre enfant fait (ex: garder les enfants, faire le lit, livrer les journaux, etc...)

Aucun

- A. _____
B. _____
C. _____

Comparé aux autres enfants du même âge, comment accomplit-il/elle chacun?

Je ne sais pas Moins que la moyenne Comme la moyenne Plus que la moyenne

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

V. 1. Environ combien d'ami-e-s intimes votre enfant a-t-il/elle?

Aucun

1

2 ou 3

4 ou plus

2. Combien de fois par semaine votre enfant fait-il/elle des choses avec eux/elles?

Moins d'une fois

1 ou 2 fois

3 fois ou plus

VI. Comparé aux autres enfants de son âge, comment votre enfant:

Moins bien Semblable Mieux

A. si frères et soeurs, s'entend-il/elle avec eux?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

B. s'entend-il/elle avec les autres enfants?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

C. se comporte-t-il/ elle avec ses parents?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

D. joue et travaille de lui/elle-même?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

VII. 1. Performance scolaire pour enfants de 6 ans et plus

Ne va pas à l'école

	Echec	En-dessous de la moyenne	Moyenne	Au-dessus de la moyenne
A. Lire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B. Ecrire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C. Compter	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D. Epeler	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres activités scolaires telles:	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
histoire, science	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
géographie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(Enumérer) G. _____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Est-ce que votre enfant est dans une classe spéciale?

non oui - quelle sorte? _____

3. Votre enfant a-t-il/elle déjà recommencé une année scolaire?

non oui - année et raisons: _____

4. Est-ce que votre enfant a des problèmes académiques ou autres à l'école?

non oui - s.v.p. décrire: _____

Si oui, quand ces problèmes ont-ils débuté? _____

Ces problèmes sont-ils résolus?

non oui - quand?: _____

VIII. Voici une liste d'items décrivant les enfants. Pour chaque item qui décrit votre enfant "maintenant" ou dans les "six derniers mois", s'il-vous-plaît, encercler le 2 si l'item est très vrai ou souvent vrai pour votre enfant. Encercler le 1 si l'item est quelquefois vrai pour votre enfant. Si l'item n'est pas vrai pour votre enfant, encercler le 0.

0 1 2 1.	Agit trop jeune pour son âge.	16	0 1 2 21.	Détruit les objets appartenant à sa famille ou aux autres enfants.	
0 1 2 2.	Allergie (décrire):		0 1 2 22.	Est désobéissant/e à la maison.	
0 1 2 3.	Argumente beaucoup.		0 1 2 23.	Est désobéissant/e à l'école.	
0 1 2 4.	Asthme.		0 1 2 24.	Ne mange pas bien.	
0 1 2 5.	Se comporte comme l'autre sexe.	20	0 1 2 25.	Ne s'entend pas avec les autres enfants.	40
0 1 2 6.	Fait caca en dehors des toilettes.		0 1 2 26.	Ne semble pas se sentir coupable après une mauvaise conduite.	
0 1 2 7.	Se vante.		0 1 2 27.	Facilement jaloux/se.	
0 1 2 8.	Ne peut se concentrer ou porter attention longtemps.		0 1 2 28.	Mange ou boit des choses qui ne sont pas comestibles (décrire):	
0 1 2 9.	Ne peut s'arrêter de penser à certaines choses; obsessions (décrire):		0 1 2 29.	Crainf certains animaux, situations ou places autres que l'école (décrire):	
0 1 2 10.	Ne peut s'asseoir tranquille, est agité/e ou hyperactif/ive.	25	0 1 2 30.	Crainf d'aller à l'école.	45
0 1 2 11.	S'accroche aux adultes, ou est trop dépendant/e.		0 1 2 31.	Crainf de penser ou faire quelque chose de mal.	
0 1 2 12.	Se plaint de solitude.		0 1 2 32.	Sent qu'il/elle doit être parfait/e.	
0 1 2 13.	Est confus/e ou semble être dans la brume.		0 1 2 33.	Sent ou se plaint que personne ne l'aime.	
0 1 2 14.	Pleure beaucoup.		0 1 2 34.	Pense que les autres lui en veulent.	
0 1 2 15.	Est cruel/le envers les animaux.	30	0 1 2 35.	Se sent inférieur/e ou bon/ne à rien.	50
0 1 2 16.	Est cruel/le, brutal/e ou mesquin/e envers les autres.		0 1 2 36.	Se blesse souvent, a souvent des accidents.	
0 1 2 17.	Révasse ou se perd dans ses pensées.		0 1 2 37.	Se bataille souvent.	
0 1 2 18.	Se fait volontairement mal ou tentative de suicide.		0 1 2 38.	Est fréquemment taquiné/e.	
0 1 2 19.	Demande beaucoup d'attention.		0 1 2 39.	Se tient avec des enfants qui attirent le trouble.	
0 1 2 20.	Détruit ses propres objets.	35	0 1 2 40.	Entend des choses imaginaires (décrire):	
					55

0	1	2	41. Est impulsif/ve ou agit sans "réfléchir".		60	0	1	2	60. Joue trop avec ses organes sexuels.
0	1	2	42. Aime être seul/e.			0	1	2	61. Réalise mal ses travaux scolaires.
0	1	2	43. Ment ou triche.			0	1	2	62. Est maladroit/e ou mal coordonné/e.
0	1	2	44. Se ronge les ongles.			0	1	2	63. Préfère jouer avec des enfants plus vieux.
0	1	2	45. Nerveux/se, tendu/e.	60		0	1	2	64. Préfère jouer avec des enfants plus jeunes.
0	1	2	46. Mouvements nerveux ou tics (décrire): _____			0	1	2	65. Refuse de parler.
0	1	2	47. Cauchemars.			0	1	2	66. Répète souvent certains gestes, compulsion (décrire): _____
0	1	2	48. N'est pas aimé/e des autres enfants.			0	1	2	67. Se sauve de la maison.
0	1	2	49. Constipé/e.			0	1	2	68. Hurle ou crie beaucoup.
0	1	2	50. Très craintif/ve ou anxieux/se.	65		0	1	2	69. Renfermé/e, garde les choses pour lui/elle.
0	1	2	51. A le vertige.			0	1	2	70. Voit des choses imaginaires (décrire): _____
0	1	2	52. Se sent trop coupable.			0	1	2	71. Centré/e sur lui/elle ou facilement embarrassé/e.
0	1	2	53. Mange trop.			0	1	2	72. Déclenche des feux.
0	1	2	54. Est toujours fatigué/e.			0	1	2	73. A des problèmes sexuels (décrire): _____
0	1	2	55. Est trop gros/se.			0	1	2	74. Fait le "clown" ou se pavane.
			56. Problèmes physiques sans cause médicale apparente.			0	1	2	75. Timide.
0	1	2	a. fièvre ou douleurs			0	1	2	76. Dort moins que les autres enfants.
0	1	2	b. maux de tête			0	1	2	77. Dort plus que les autres enfants durant le jour et la nuit (décrire): _____
0	1	2	c. nausées, se sent malade			0	1	2	78. Joue avec ses excréments.
0	1	2	d. problèmes aux yeux (décrire): _____			0	1	2	79. Problème de langage (décrire): _____
			e. éruption, rougeurs ou autres problèmes de peau	75		0	1	2	80. Regard vague, dans le vide.
0	1	2	f. troubles d'estomac, crampes			0	1	2	81. Vole à la maison.
0	1	2	g. vomissements			0	1	2	82. Vole à l'extérieur de la maison.
0	1	2	h. autres (décrire): _____						
			57. Attaque physiquement les gens.						
0	1	2	58. Se gratte le nez, la peau ou d'autres parties du corps (décrire): _____	80					
0	1	2	59. Joue avec ses organes sexuels en public.		16				

0 1 2 83. Entrepose des choses dont il/elle n'a pas besoin (décrire):

40

0 1 2 84. Comportements bizarres (décrire):

0 1 2 85. Idées étranges (décrire):

0 1 2 86. Irritable, entêté/e, maussade.

0 1 2 87. Change soudainement d'humeur.

0 1 2 88. Boude beaucoup. 45

0 1 2 89. Soupçonneux/se, méfiant/e.

0 1 2 90. Grossier/e ou langage obscène.

0 1 2 91. Parle de se tuer.

0 1 2 92. Parle ou marche durant son sommeil (décrire):

0 1 2 93. Parle trop. 50

0 1 2 94. Agace beaucoup.

0 1 2 95. Tempérament colérique ou chaud.

0 1 2 96. Pense trop au sexe.

0 1 2 97. Menace les gens.

0 1 2 98. Suce son pouce. 55

0 1 2 99. Trop concentré/e sur sa propreté ou apparence.

0 1 2 100. Trouble lié au sommeil (décrire):

0 1 2 101. Fait l'école buissonnière, vagabonde.

0 1 2 102. N'est pas actif/ve, a des mouvements lents, manque d'énergie.

0 1 2 103. Triste, malheureux/se ou dépressif/ve. 60

0 1 2 104. Extrêmement bruyant/e.

0 1 2 105. Boit de l'alcool ou utilise des drogues (décrire):

0 1 2 106. Vandalisme (tendance à détruire).

0 1 2 107. Se mouille durant le jour.

0 1 2 108. Mouille son lit. 65

0 1 2 109. Pleurniche, gémit.

0 1 2 110. Souhaite être de l'autre sexe.

0 1 2 111. Se retire, n'aime pas s'impliquer avec les autres.

0 1 2 112. S'inquiète.

113. S'il vous plaît, écrire les problèmes que votre enfant a et qui ne sont pas cités plus haut.

0 1 2 _____ 70

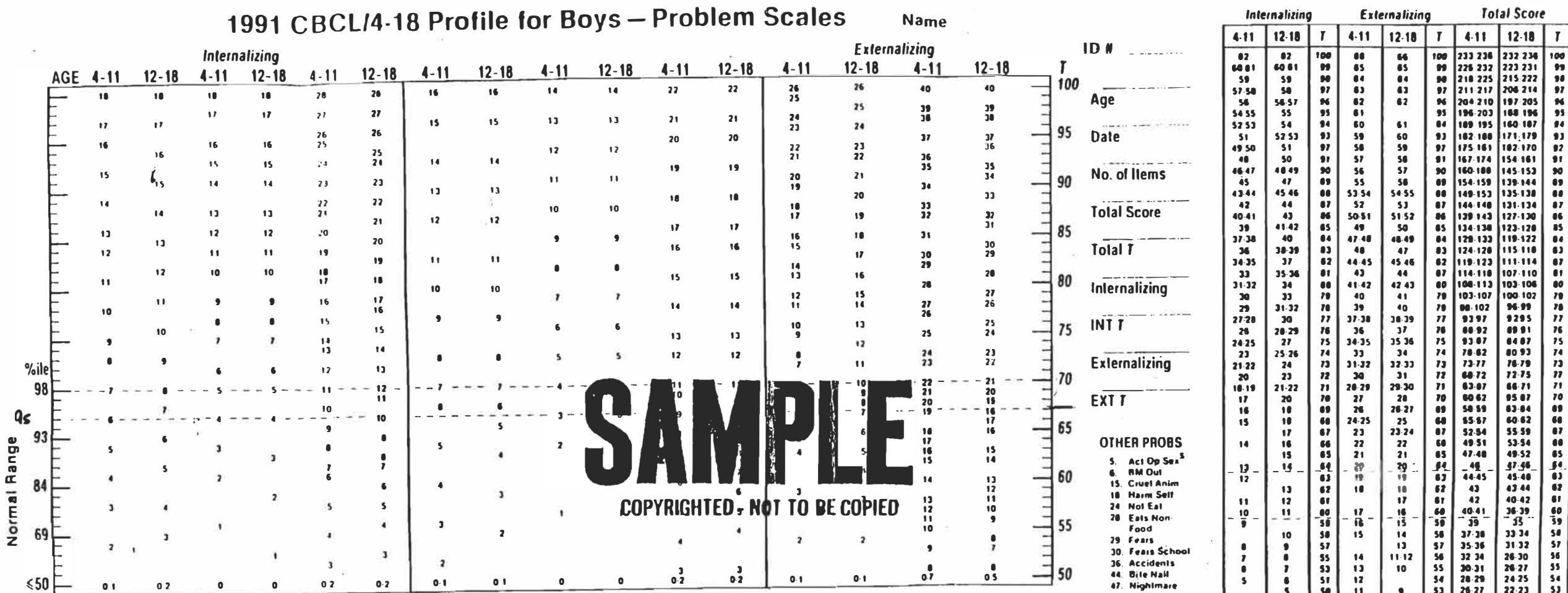
0 1 2 _____

0 1 2 _____

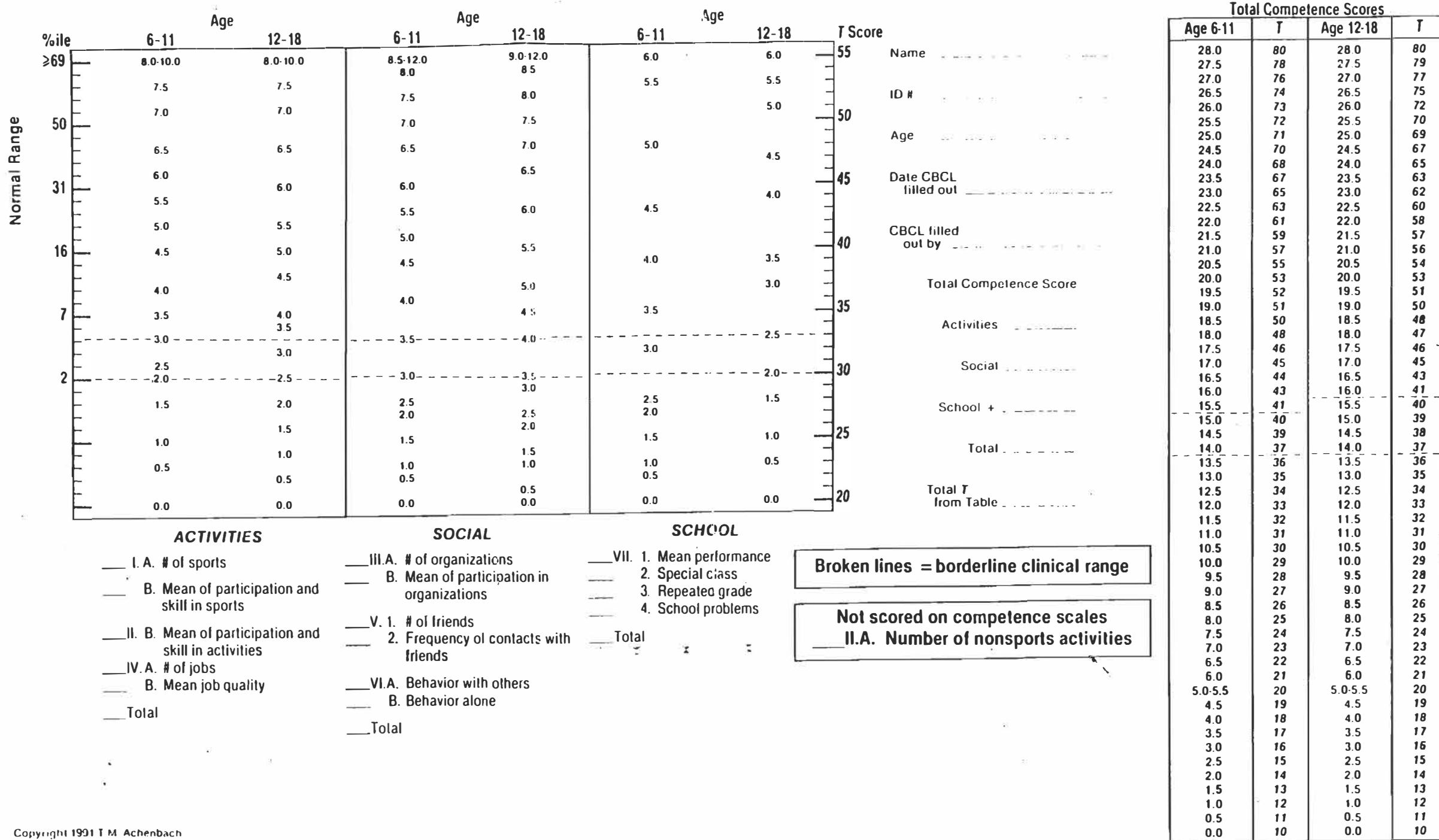
Annexe D

Grille de cotation d'Achenbach

1991 CBCL/4-18 Profile for Boys – Problem Scales

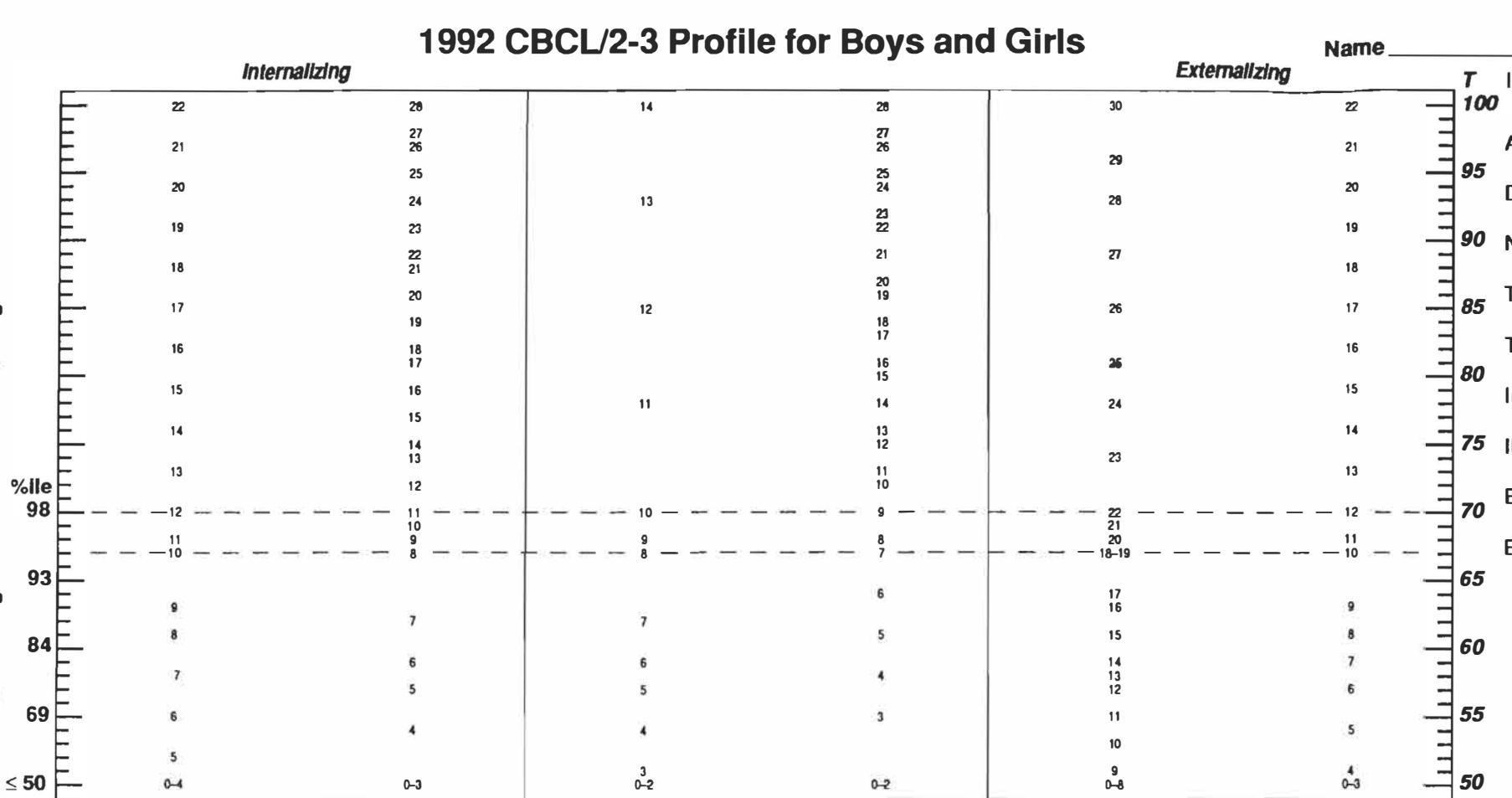


1991 CBCL Profile for Boys – Competence Scales



1992 CBCL/2-3 Profile for Boys and Girls

Clinical Range



I ANXIOUS/ DEPRESSED

- 10. Clings
- 33. Feelings Hurt
- 37. Upset By Sep.
- 43. Looks Unhappy
- 47. Nervous
- 50. Overtired
- 68. Self-Conscious
- 73. Shy
- 87. Fearful
- 90. Sad
- 96. Wants Attention
- Total

II WITHDRAWN

- 2. Acts Too Young
- 4. Avoids Eye
- 23. Doesn't Answer
- 25. Not Get Along With Peers
- 26. No Fun
- 27. Lacks Guilt
- 62. Refuses Active
- 67. Unresponsive To Affection
- 70. Little Affection
- 71. Little Interest
- 81. Stubborn
- 88. Uncooperative
- 89. Underactive
- 98. Withdrawn
- Total

III SLEEP PROBLEMS

- 22. Not Want To Sleep Alone*
- 38. Trouble Getting To Sleep*
- 48. Nightmares*
- 64. Resists Bed*
- 74. Sleeps Little*
- 84. Talks, Cries In Sleep*
- 94. Wakes Often*
- Total

Not scored on problem scales:
 — 51. Overweight
 — 79. Stores Things

IV SOMATIC PROBLEMS

- 1. Aches
- 7. Can't Stand Things Out Of Place
- 12. Constipated*
- 19. Diarrhea
- 24. Doesn't Eat Well
- 39. Headaches
- 41. Holds Breath
- 45. Nausea
- 52. Painful B.M.*
- 61. Won't Eat
- 65. Resists Toilet*
- 78. Stomach Aches
- 86. Too Concerned W. Neat/Clean
- 93. Vomits
- Total

V AGGRESSIVE BEHAVIOR

- 15. Defiant
- 16. Demands Met
- 20. Disobedient
- 29. Easily Frustrated
- 30. Jealous
- 35. Fights
- 40. Hits Others
- 44. Angry Moods
- 58. Punishment Not Change
- 66. Screams
- 69. Selfish
- 82. Moody
- 85. Temper
- 91. Loud
- 97. Whining
- Total

VI DESTRUCTIVE BEHAVIOR

- 5. Can't Concentrate
- 9. Chews Inedibles
- 14. Cruel To Animals
- 17. Destroys Own
- 18. Destroys Others'
- 31. Eats Nonfood
- 36. Gets Into Everything
- 42. Hurts Accidentally
- 59. Quickly Shifts
- 63. Rocks Head, Body
- 75. Smears B.M.
- Total

*Informant should live w. child to score these items

Name _____

Externalizing

T ID # _____

100

Age _____

95

Date _____

90

No. of Items _____

85

Total Score _____

80

Total T _____

75

Internalizing _____

70

INT T _____

65

Externalizing _____

70

EXT T _____

60

Other Probs. _____

55

Internal. _____

50

External. _____

55

Scale III _____

50

+ IV _____

55

Total Score _____

50

Computations

Scale I _____

+ II _____

Internal. _____

Scale V _____

+ VI _____

External. _____

Other Probs. _____

Internal. _____

External. _____

Scale III _____

+ IV _____

Total Score _____

OTHER PROBS.

- 3. Afraid To Try New
- 6. Can't Sit Still
- 8. Can't Stand Waiting
- 11. Seeks Help
- 13. Cries
- 21. Disturbed By Change
- 28. Not Leave Home*
- 32. Fears
- 34. Accident Prone
- 46. Twitches
- 49. Overeating
- 53. Attacks People
- 54. Picks Skin
- 55. Plays W. Sex Parts
- 56. Clumsy
- 57. Eye Problems
- 60. Skin Problems
- 72. Little Fear
- 76. Speech Problem
- 77. Stares
- 80. Strange Behavior
- 83. Sulks
- 92. Upset By New
- 95. Wanders From Home*
- 99. Worrying
- 100. Other Problems
- Total

Broken lines =
borderline clinical range

Internal.	External.	Total Score			
Raw	T	Raw	T	Raw	T
50	100	52	100	193-196	100
49	98	51	98	186-192	98
47-48	96	50	97	180-185	96
46	97	49	95	174-179	97
45	96	48	94	167-173	96
44	95	47	92	161-166	95
43	94	46	91	154-160	94
42	93	45	90	148-153	93
40-41	92	44	89	141-147	92
39	91	43	88	135-140	91
38	90	42	85	128-134	90
37	89	41	83	124-127	89
36	88	40	82	122-123	88
35	87	39	80	119-121	87
34	85	38	79	117-118	86
33	84	37	77	114-116	85
32	83	36	76	112-113	84
31	82	35	74	109-111	83
30	81	34	73	107-108	82
29	80	33	72	104-106	81
28	79	32	70	102-103	80
27	77	31	69	99-101	79
26	76	30	68	97-98	78
25	75	29	67	94-96	77
24	74	28	66	92-90	76
23	72	27	65	90-91	75
22	71	26	64	87-88	74
21	70	25	63	85-86	73
20	68	24	62	82-84	72
19	67	22	61	80-81	71
18	66	21	60	78-79	70
17	65	18	57	77	69
16	64	17	56	75-76	68
15	63	16	55	72-74	67
14	61	15	54	68-71	66
13	60	14	52	65-67	65
12	58	13	51	61-64	64
11	56	12	49	59-60	63
10	55	11	48	57-58	62
9	53	10	47	54-56	61
8	51	9	46	51-53	60
7	49	8	45	50	59
6	47	7	44	48-49	58
5	45	6	43	46-47	57
4	43	5	41	43-45	56
3	40	4	39	41-42	55
2	37	3	38	39-40	54
1	34	2	36	37-38	53
0	30	1	34	35-36	52